

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75
Administration et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum p^r annonce » 2.—
Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.—

Les habiletés d'un conseiller fédéral

M. Musy, conseiller fédéral, à défaut d'autres qualités faisant un homme d'Etat, ne manque pas de finesse. On sent qu'il fut élevé à bonne école.

On sait quel bruit a fait en Suisse le trou de vingt et quelques millions creusé dans le Fonds des assurances fédérales. Le chef du Département des finances, sans être personnellement responsable des placements faits en fonds étrangers, se sent obligé de défendre le Conseil fédéral présent et passé. C'est une tâche assez ingrate, quand les finances fédérales sont malades, que d'excuser une perte aussi « kolossale ».

M. Musy recourut à ses ressources en finasseries, et, par le canal de quelques-uns de ces journalistes toujours empressés à mériter les sourires et les « tuyaux » d'un conseiller fédéral, servit au peuple un plat à sa façon. Ce plat est d'ailleurs un chef-d'œuvre d'audace autant que d'astuce, car il devait tourner le mécontentement du pays contre... Tenez, je vous le donne en cent!

- Contre un fonctionnaire.
- Nenni!
- Contre un prédécesseur.
- Point du tout!
- Contre les changes étrangers.
- Vous n'y êtes pas!
- Contre quelque commission.
- Point encore!
- Contre de mauvais conseillers.
- Bah!
- Contre le parti radical.
- Erreur!
- Contre les catholiques.
- Fi donc!
- Je donne ma langue au chat!

— Eh bien, contre les socialistes, tout simplement. Ces journalistes qui ont de leur métier la fierté de Ganelon ont commencé par expliquer que le parlement a mission de contrôler l'activité du Conseil fédéral et que les socialistes n'ont pas fait leur devoir en ne contrôlant pas selon leur devoir.

N'admirez-vous pas la grâce de ces deux glissements? Du Conseil fédéral, on ne parle pas et on dirige la pensée sur le parlement. Une fois la pensée dirigée de ce côté, M. Musy, oubliant qu'il était, lui, membre de ce parlement chargé de contrôler, dirige la pensée sur les socialistes seulement. Les lecteurs des feuilles bourgeoises n'ayant pas l'habitude d'éplucher la prose de leurs rédacteurs, sont tout heureux de se dire: Il nous semblait bien qu'il y avait des bolchévistes là-dessous!

Et la vérité?
La vérité est plus simple. A plusieurs reprises, les représentants socialistes dans la commission de gestion ont fait constater que le contrôle du parlement n'existe pas en fait. A plusieurs reprises, ils ont fait voir combien cette situation était anormale et périlleuse. Il me souvient de l'avoir dit en 1915 et que plusieurs socialistes l'ont dit à nouveau. Notre camarade Rosselet a insisté sur ce point l'an dernier.

Secondement, il me souvient qu'en 1915 je fis de multiples démarches auprès de M. Motta pour connaître le contenu des portefeuilles des Fonds fédéraux et critiquai le beaucoup trop grand nombre de placements en fonds étrangers.

Les interprètes de la petite comédie inventée par M. Musy ont beau mettre du zèle en jouant leur rôle, ils n'égarent pas longtemps l'opinion. Celle-ci pourrait bien s'irriter un peu en constatant qu'au lieu d'exprimer des regrets, tout en disant carrément la vérité, on s'amuse à de tels jeux.

Est-ce que vraiment la haine du socialisme aurait fait à tel point déchoir l'honnêteté de la presse bourgeoise, que celle-ci se rende complice benévole de sordides manœuvres?

Si c'était le cas, la bourgeoisie serait déjà beaucoup plus corrompue que je ne le croyais.

E.-Paul GRABER.

ECHOS

La tragédie du pantalon

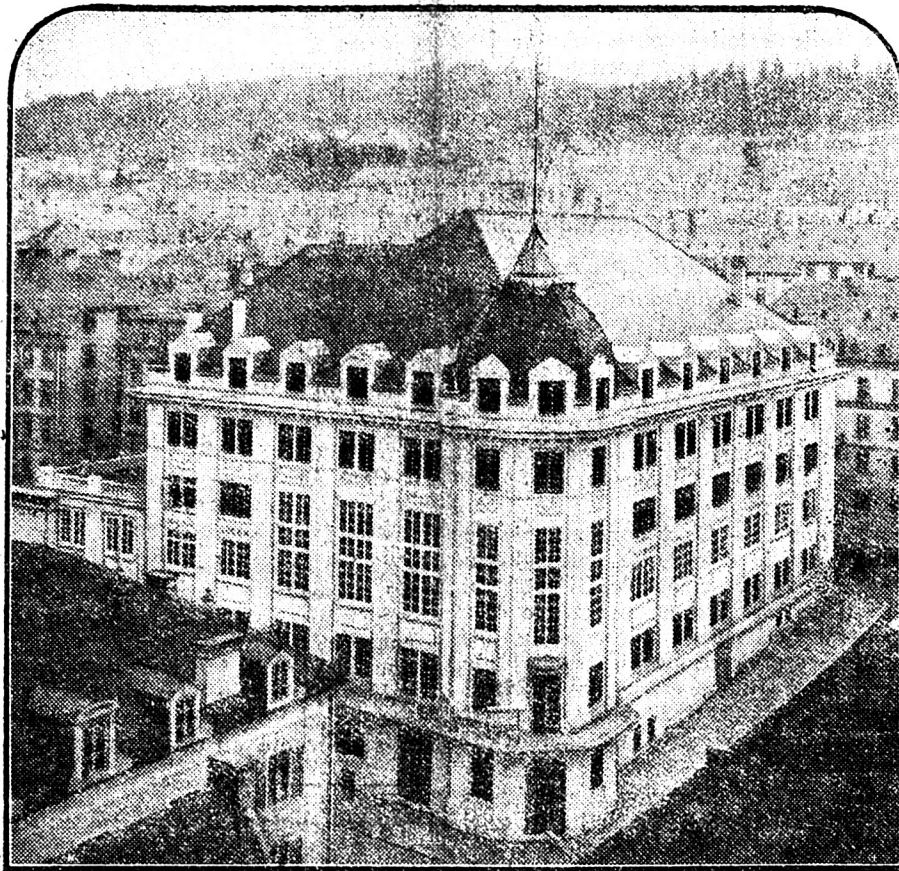
Un pauvre voyageur avait demandé et obtenu, autre soir, à l'auberge du Bœuf, à Boniswil (Argovie), l'autorisation de passer la nuit sous un toit. A la même heure, les gymnastes de la localité avaient leur répétition générale à l'hôtel en question et s'étaient mis en tenue de circonstance. Le trimardeur vit là une excellente occasion au vestiaire, où il décrocha une paire de pantalons. Puis il se remit au lit avec son nouveau vêtement. On ne tarda pas à découvrir le larcin et immédiatement les soupçons se portèrent sur le chemineau, qui fut appréhendé et « déculotté » au milieu des rires et des brimades des gyms. Plus tard, on le remit à la police qui lui offrit pour quelque temps une autre pension.

Un boycott orangé

Les exportateurs d'oranges de Valence (Espagne) ont décidé de maintenir le boycottage des marchés de Liverpool et de Manchester.

Le Cercle ouvrier de La Chaux-de-Fonds inaugure

On pendra ce soir la crémaillère en famille



Le Cercle inaugure. L'état des travaux est assez avancé pour permettre enfin la mise en service de la nouvelle salle du Cercle ouvrier, au premier étage de la Maison du Peuple, qui profite, à deux pas de la gare, sa silhouette élégante et d'une sobriété architecturale faisant l'admiration de tous... sauf de quelques grincheux isolés dans les partis adverses.

C'est une grande date, une belle journée, pour la famille ouvrière de La Chaux-de-Fonds. Elle sera fêtée avec joie et dignité. Le Cercle ouvrier n'a pas recherché l'apparat et la pompe d'une ouverture solennelle. Ce n'est pas dans ses habitudes. On inaugurerait donc, dès cet après-midi, tout simplement, à la bonne franquette, comme c'est la coutume de vieille date à la montagne.

Les initiateurs de cette belle fête ont eu l'inspiration heureuse en ne cherchant pas la solennité et en gardant à la cérémonie un cachet plutôt discret et familial. Cela n'empêchera en rien les cœurs de vibrer et de se réjouir comme il convient d'une date qui marque une étape dans la vie des sociétés ouvrières et de la grande ruche socialiste neuchâteloise.

Nous voulons aussi faire ressortir le caractère aimable et heureux de l'invitation adressée par le Comité du Cercle ouvrier à ses membres. « Après bien des difficultés, dit-il, la Maison du Peuple est achevée. » Oui, quoiqu'il reste encore

beaucoup à faire, dans ce grand immeuble, avant qu'il soit entièrement à chef. Les fêtes d'inauguration de la grande salle, espérons-le, ne tarderont pas trop. Les salles de la F. O. M. H., au-dessus du Cercle, pourront être utilisées dès le mois de mai prochain, selon toutes prévisions. En tout cas chacun a mis du sien, architectes, entrepreneurs, maîtres d'état, peintres, menuisiers, serruriers, et combien de bons ouvriers que nous oublions, pour permettre déjà l'installation du Cercle ouvrier. Dès aujourd'hui, la vie, la joie animeront le bel immeuble, qui profilait sa masse bleutée dans les soirs de l'hiver 1923-1924. Désormais la lumière brille à ses vastes baies vitrées. Et l'on s'arrête, devant cette clarté symbolique.

Le programme est entre toutes les mains. Nous n'y ajouterons rien, sinon que nous nous réjouissons d'entendre de bons militants, les fondateurs du Cercle, la Théâtrale ouvrière, la Gymnastique, l'Orchestre et la Persévérante, qui pour la première fois y feront retentir leurs accords.

Le programme de dimanche, dès 3 heures de l'après-midi, ce sera au tour de la Sociale du Locle. Le soir, on applaudira « L'Ami Fritz ». Nous n'avons pas besoin de presser les invités. Ils formeront foule ce soir et demain, dans la salle du nouveau Cercle ouvrier.

R. G.

LE TYRAN

Prenez la mesure d'un tyran. Sur son piédestal, il est immense. Renversez le piédestal, il n'est plus rien: un être obscur comme des milliers d'autres, égal à tous les autres par le corps, égal par l'intelligence, inférieur à la moyenne par son égoïsme immense et son orgueil démesuré. Dans tout tyran, il y a au fond la mentalité d'un roi nègre, il y a le plaisir de commander et de dominer. Jetez un Guillaume II au milieu d'un cercle de bourgeois cultivés, et effacez des mémoires tout son passé, il ne se distinguera en rien de ceux qui l'entourent, en rien si ce n'est peut-être en ce qu'il paraîtra plus fat que la plupart. Remplacez un Lénine ou un Mussolini dans l'aéropage des chefs socialistes d'avant-guerre, ni l'un, ni l'autre, par l'ampleur de l'intelligence et des connaissances, n'iront à la cheville d'un Jaurès. Ni l'un, ni l'autre, par l'esprit de sacrifice, n'égaleront un seul des innombrables martyrs de la liberté.

Le tyran est grand par son piédestal; et de quoi est-il fait, ce piédestal? Il est fait de toute l'ignorance et de toute la lâcheté des hommes. Peuples, admirez donc les tyrans, ils sont la mesure de votre petitesse et de votre servilité. Admirez leur puissance, elle est faite de l'abdication de vos volontés. Vous consentez à n'être rien pour qu'ils soient tout, ou plutôt vous ne consentez pas même, ce serait déjà un acte de volonté et vous êtes incapables de volonté. Admirez leur sagesse, ils savent pour vous qui ne

savez pas. Plus votre ignorance est profonde, plus haute vous apparaît leur intelligence.

Leurs actes vous sont incompréhensibles parce que si vous les comprenez, vous les jugeriez, et si vous les jugez, vous vous mettriez au-dessus d'eux. Vous mettre au-dessus d'eux serait les condamner et condamner votre sujétion, ce qui serait le commencement de leur fin.

Le premier et le plus grand de leurs bienfaits est de ne point nous ravir la vie, remerciez-les. Tous les autres découlent de celui-là. Vous jouissez de ce que le maître suprême consent à ne point vous prendre, inclinez-vous reconnaissants devant lui ou devant son image.

Leurs fautes n'en sont point, car il n'y a faute qu'où il y a responsabilité; or, ils ne sont responsables envers personne. Ils sont infailibles par définition. Ce qu'ils font doit être, comme ce qui est.

Leurs erreurs, par conséquent, ne sauraient leur être imputées et lorsqu'elles produisent des cataclysmes, ces cataclysmes mêmes projettent sur eux une grandeur qui les égale aux forces suprêmes de la nature. Tout ce que des catastrophes épargnent est un bienfait pour lequel vous devez rendre grâce.

A genoux donc, peuples! le front dans la poussière, puisque les dieux renaissent.

C. NAINE.

Comment le Bloc national obtient des majorités

Un scrutin truqué à la Chambre française

Mercredi, après le discours de M. Herriot, la Chambre française a été le théâtre de curieux incidents, dont le « Quotidien » donne ainsi la relation:

« Le scrutin est ouvert... Oui, mais... les gauches ont constaté que les Aragoins en prenaient vraiment trop à leur aise. Voter des séances exceptionnelles et ne s'y point trouver est chez eux une tradition constante. Ces Messieurs préfèrent voter les décrets-lois, et ne pas mettre les pieds à la Chambre.

Voici donc que cinquante députés de gauche, conformément au règlement, ont déposé une demande de scrutin public à la tribune.

M. Landry, qui a pris la place de M. Péret au fauteuil présidentiel, annonce qu'il va procéder à l'appel nominal des cinquante signataires. Stupeur chez les Aragoins! Clameurs! Tempêtes!

Grabuge dans la fourmilière. Les ministres, les sous-secrétaires d'Etat, les attachés de cabinet, les Aragoins se précipitent au téléphone. Les autos sont réquisitionnées. On appelle d'urgence les amis du gouvernement; on les arrache à de joyeux festins ou à leur doux farniente.

Beaucoup, qui n'ont pas mis les pieds à la Chambre depuis fort longtemps, apparaissent, ébahis, avec des airs de nocturnes qu'on lance soudain en pleine lumière.

Cependant, marquois et amusés, les députés de gauche regardent ce défilé comique. Ils ont décidé qu'ils s'abstiendraient de voter. Pourquoi? Parce qu'un vote n'est valable que si le quorum est atteint; entendez si la moitié de la Chambre prend part au scrutin. Il faut donc 316 votants pour qu'un vote soit régulier.

Si les gauches s'abstiennent, les 400 « fidèles » de M. Poincaré arriveront-ils à être seulement 300? C'est fort douteux. L'expérience, en tout cas, vaut d'être tentée.

Le défilé des Aragoins continue; quelques renégats s'y mêlent, copieusement hués par les députés républicains. Les minutes passent. Jusqu'à quand pourra-t-on mobiliser les cohortes aragoines? demande-t-on à gauche.

M. Landry répond que le scrutin ayant été ouvert à 7 heures moins 10, il sera fermé à 7 heures et demie.

Seulement à 7 heures et demie, il manque encore beaucoup d'Aragoins pour parfaire le chiffre de 316 votants!

M. de Lasteyrie, envoyé par M. Poincaré, dont la colère se manifeste par des gestes désordonnés, déclare à M. Landry que « ça ne peut pas se passer comme ça ». On attend encore un lot d'Aragoins péniblement extirpés de leurs tanières!

Ah! le faible M. Landry cède. Il annonce qu'il s'est trompé; il a dit: « sept heures et demie ». Non! le scrutin demeurera ouvert jusqu'à « huit heures ».

Des cris de « Démission! Démission! Menteur! » s'élèvent.

Dans le déchaînement des colères, les derniers mamelucks montent à la tribune. Il faut bien enfin clore le vote, et le proclamer.

Il y a encore des instants pénibles. Le « quorum » précisément, n'est pas atteint. Seuls 269 députés ont pris part au vote, alors qu'il en faudrait 316. Deux cent cinquante-trois ont voté contre la disjonction, suivant le vœu du gouvernement; seize ont voté pour; la gauche s'est abstenue en masse. Comment se tirer de là? M. Pierre a indiqué une rouerie à M. Landry: compter parmi les votants les cinquante signataires de l'appel nominal, qui se sont abstenus de voter. Ainsi 269 + 50 = 319. Et le tour est joué. Le vote est acquis.

Un ouragan de clameurs accueille la proclamation de ce scrutin truqué.

A nouveau les cris de « Démission! » retentissent. M. Landry ne va pas jusque-là. Il prend son chapeau, hésite, descend l'escalier et met, par son départ, fin à la séance. Quant à M. Poincaré, obligé de se contenter d'une « majorité » de 253 voix, il trouve la pilule amère.

L'expérience faite à la Tavannes Watch

C'est la « Fédération Horlogère » qui distribuait, mercredi dernier, des démentis à gauche et à droite. Elle disait, entre autres, que la direction actuelle de la grande fabrique d'horlogerie la Tavannes Watch, à Tavannes, aurait déclaré que l'introduction de la semaine de 48 heures avait été une catastrophe pour l'industrie horlogère.

Cette déclaration nous a fait revenir à la mémoire ce que nous racontait un ouvrier, il y a quelque temps déjà. Cet ouvrier avait été occupé à la Tavannes Watch — il n'y est plus actuellement — du temps de M. Sandoz père, le père du directeur actuel. Or, me disait-il, M. Sandoz père, qui passait pour être autocritaire, avait au moins l'avantage de ne pas rester indifférent au bien-être de l'ouvrier. Ancien ouvrier lui-même, il se préoccupait d'améliorer les conditions de travail de ses ouvriers, sachant bien que l'entreprise en bénéficierait. C'est lui qui a été l'un des pre-

miers patrons de notre pays, si ce n'est le premier, à réduire la durée de la journée de travail. A ce moment-là, on travaillait encore 10 heures par jour. M. Sandoz père proposa à ses ouvriers de diminuer la durée du travail d'une demi-heure par jour, en ajoutant qu'il était disposé à continuer cet essai si la production n'en souffrait pas. L'expérience a si bien réussi que M. Sandoz père alla plus loin encore, en deux étapes, en réduisant à 9 heures la durée du travail quotidien, puis, plus tard, en fermant la fabrique le samedi après-midi, toujours à cette condition que la production ne diminuât pas. La réduction de la durée du travail a été maintenue et la production n'a pas cessé d'augmenter, grâce aussi au perfectionnement des méthodes de travail qui n'a cessé d'être apporté dans cette fabrique qui passe pour être l'une des mieux outillées de notre région horlogère.

Voilà une expérience difficile à démentir, qui donne raison à la thèse défendue ici, que la réduction de la durée du travail, poussant à améliorer les méthodes de travail, a contribué à augmenter la production. A. V.

Qu'est-ce à dire ?

Une affiche avait été apposée dans les locaux de la fabrique Perrenoud du Locle. Ce n'était pas les patrons, mais bel et bien un ou des ouvriers qui la placardèrent, ainsi que nous l'a déclaré M. Perrenoud lui-même. Notre correspondant avait été mal renseigné. D'emblée nous avons rectifié ce fait, qui n'a en lui-même, du reste, qu'une importance assez secondaire.

Mais où la chose devient tout à fait curieuse, c'est quand la « Fédération Horlogère » y ajoute ses commentaires. Dans son numéro du 6 février 1924, elle laisse entendre que « La Sentinelle » aurait pu porter préjudice à la Maison Perrenoud. Voici le passage en cause dans le texte de l'organe patronal :

« La direction de la fabrique interdisait tout autre affichage que celui qui a trait aux affaires de la maison. Elle n'a donc fait apposer aucun placard ni pour, ni contre la révision. Il est certes regrettable que les électeurs soient induits en erreur de cette façon, mais ce qui l'est plus, c'est le préjudice que de tels procédés peuvent causer à des entreprises industrielles de l'importance de celle mise en cause. »

Nous avons beau retourner ce texte dans tous les sens qu'on peut lui donner, et nous creuser la cervelle pour comprendre l'idée que la « Fédération Horlogère » a voulu exprimer, nous ne saisissons pas.

Comment est-il possible qu'un journal ouvrier porte préjudice à un industriel en disant, par exemple, qu'il est partisan des quarante-huit heures ?

Préjudice dans ses affaires ? Préjudice dans ses relations commerciales ?

Cela n'est vraiment pas possible. Nous serions alors obligés de conclure qu'on ferait, du côté représenté par cet organe, pression sur les entreprises industrielles qui seraient assez courageuses pour dire leur opinion ou faire part de leurs expériences au public. Nous ne voyons pas d'autre alternative. Nous le répétons : « Comment aurions-nous pu leur porter préjudice d'une autre façon ? » La « Fédération Horlogère » serait bien bonne de nous le dire !

Pour la défense des 48 heures

Liste des conférences pour le Jura Bernois

SAMEDI 9 FEVRIER

Courrendlin. — Orateurs : G. Muller, maire de la ville de Bienne ; Ch. Hubacher, secrétaire, Berne.

Moutier. — Orateurs : A. Arni, député, Langenthal ; M. Monnier, secrétaire, Berne.

DIMANCHE 10 FEVRIER

Delémont. — Orateurs : A. Grosperre, conseiller national, Berne ; G. Muller, maire de la ville de Bienne.

Cornol. — Orateurs : A. Albietz, ancien député, Porrentruy ; M. Monnier, secrétaire, Berne.

LUNDI 11 FEVRIER

Malleray. — Orateurs : J. Chopard, conseiller municipal, Bienne ; E. Montandon, député, Saint-Imer.

Courtemanche. — Orateurs : Ch. Hubacher, secrétaire, Berne ; E. Jelliat, conseiller municipal, Porrentruy.

Bressaucourt. — Orateurs : A. Albietz, ancien député, Porrentruy ; M. Monnier, secrét., Berne.

JURA BERNOIS

MOUTIER

Réponse à une mise au point de M. G. Mentha, parue dans le Petit Jurassien. — Lors de la demande faite au Conseil municipal de notre ville, pour l'utilisation de la halle de gymnastique pour le 9 février, il fut répondu qu'elle était accordée au chœur mixte La Mélodia pour son concert du 10 février. Et, comme en de telles occasions l'utilisation en est déjà permise pour la veille, le Comité de propagande a aussitôt entrepris des démarches auprès du président de La Mélodia pour lui demander s'il était possible d'utiliser la halle de gymnastique pour une conférence le samedi. Celui-ci ayant immédiatement donné son assentiment, fut obligé, quelques jours plus tard, de le retirer en indiquant comme motif que la société de gymnastique n'avait pas été d'accord de leur laisser la halle pour répétition le vendredi et que de ce fait il leur était impossible de la mettre à notre disposition.

Comme habituellement, les conférences se font à la halle de gymnastique, il a paru bon de relater le motif pour lequel la conférence avait lieu à l'ancien collège plutôt qu'à la halle. Et si malheureusement cette insignifiante explication a le don de déplaire, il ne faut pas en vouloir à l'auteur du communiqué paru dans la « Sentinelle ».

Le Comité d'action.

SAINT-IMIER

Assemblée populaire délibérante du lundi 11 février. — Le rejet du budget et les difficultés devant lesquelles se trouvent les autorités, les ont décidées à convoquer une assemblée populaire délibérante pour lundi 11 courant, à 20 h., à la halle de gymnastique. Le budget a subi quelques petites modifications, parmi lesquelles une partie basée sur les propositions de la fraction socialiste au Conseil général.

Pour les 48 heures. — C'est donc ce soir que nous aurons le plaisir d'entendre notre dévoué camarade Emile Ryser qui viendra nous entretenir sur la question de la révision de l'article 41.

Etant tout particulièrement bien documenté, sa conférence ne manquera pas d'être des plus intéressantes, surtout qu'elle est contradictoire.

Tous au Cercle, ce soir, à 20 heures. La lutte engagée doit être suivie de près. La chorale présentera son concours.

Théâtre. — Nous rappelons que la représentation de « Simone », au Casino-Théâtre, sera suivie d'une soirée dansante. L'Union Théâtrale s'est assuré le concours de l'Orchestre Select, de La Chaux-de-Fonds.

Lettre d'Ajoie

Les lecteurs de « La Sentinelle » ont pu se rendre compte par les avis parus que des conférences auront lieu aussi en Ajoie, organisées par les syndicats et le parti socialiste. Jusqu'à présent, les partisans de la révision de l'article 41 se sont contentés d'articles dans les journaux.

Un fait frappant de la situation est que le parti démocratique laisse le vote libre et le parti libéral recommande la révision de l'article 41 (décision du congrès de Sonceboz du 2 février). Les libéraux ajoutent-ils leurs chefs ? C'est ce que l'avenir nous apprendra. En effet, nous nous rappelons qu'en 1920, lors des conférences pour l'entrée dans la Société des Nations, M. Billieux fit valoir, entre autres arguments, l'application de la journée de 8 heures et la réduction du budget militaire. Notre camarade Terrier fit alors observer judicieusement que si les organisations syndicales n'étaient pas assez fortes pour faire appliquer les 8 heures, la loi resterait lettre morte.

Notre camarade ne croyait pas si bien dire. A côté des organisations patronales qui veulent saboter la semaine de 48 heures, nous voyons de ceux qui s'en font les champions, la combattre aujourd'hui, soit dans le fond, soit dans la forme.

Aujourd'hui, le Cercle libéral ouvrier n'existe plus qu'à l'état de souvenir, et les chefs pensent aussi que les promesses faites en leur temps aux ouvriers libéraux sont aussi des souvenirs probablement.

Promesses aussi, quand le Conseil fédéral dans son message parle de provisoire. Méditez un peu ces quelques lignes et vous serez édifiés. Comme dit René Robert dans « La Lutte syndicale » : « Et pour que ceux qui n'ont pas encore compris soient bien au courant de ses intentions, il ajoute, page 12 : Que vienne une amélioration de la situation et que les possibilités de travail augmentent, c'est bien alors qu'une durée un peu plus longue de travail sera utile. C'est ce qu'on appelle du provisoire rallongé. »

Mercredi prochain, 13 février, à 20 h. et quart, aura lieu à la Halle de gymnastique à Porrentruy une conférence contre la révision de l'article 41. Achille Grosperre et Marc Monnier en seront

les orateurs. Comme la conférence sera contradictoire, chacun peut demander la parole et nous comptons bien que les partisans de la révision viendront aussi exposer leurs idées. Invitation cordiale à tous. Nous aurons peut-être l'occasion d'apprendre le nouvel équilibre qui permet de tout promettre sans rien tenir et de ménager la chèvre et le chou. Pourquoi pas ! on voit tellement de choses.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LE LOCLE

Séances cinématographiques au Temple. — Dimanche et lundi 10 et 11 février, le beau film « Romain Kalbris », tiré de l'ouvrage célèbre d'Hector Malot, le « Roman d'un enfant », réjouira tous les amis de la Bretagne et de la mer.

Un grand concert. — C'est demain soir, à 20 heures, au Casino, que notre vaillante société de chant L'Espérance ouvrière donnera son grand concert à ses membres honoraires, passifs et à la population. Chœurs, solo, double quatuor, duo, comédie en un acte, feront la joie des nombreux auditeurs. (Voir aux annonces.)

Salon coopératif de coiffure. — L'assemblée générale annuelle aura lieu lundi 11 février 1924, à 20 heures, à la Salle du Tribunal (ancien Hôtel de ville). L'exercice écoulé, malgré les temps difficiles que nous avons traversés, se boucle par un bon réjouissant. (Voir aux annonces.)

La Sociale à La Chaux-de-Fonds. — Les personnes qui désirent accompagner La Sociale dimanche à La Chaux-de-Fonds et bénéficier du billet collectif sont priées de se faire inscrire jusqu'à ce soir, samedi, à 8 heures, au Cercle. Départ du Locle à 2 heures, retour à 8 heures.

Ciné Apollo. — Ce soir et demain, la suite et la fin des Mystères de Paris. Au programme, comédie. (Voir aux annonces.)

Qu'on se hâte ! — On peut voir dans les vitrines du magasin Maridor, rue de France, une nouvelle série de lots de la grande loterie de « Secours et Travail », dont le tirage est fixé irrévocablement au lundi 10 mars prochain.

L'exposition se terminera dimanche soir, hâtez-vous d'aller la voir et achetez les derniers billets en vente au dit magasin.

LA CHAUX-DE-FONDS

Inauguration du Nouveau Cercle Ouvrier

Contrairement à ce que nous annonçons en première page, l'ouverture officielle du Nouveau Cercle Ouvrier aura lieu ce soir à 7 heures, et non pas dès cet après-midi, cela pour permettre au Comité de faire les derniers préparatifs. Pour la nouvelle clef, voir aux annonces.

Aux membres du parti

Les dizéniers du parti socialiste vont commencer leur travail. Nous recommandons à tous les membres de faciliter leur tâche — tâche parfois ingrate — en soldant leurs cotisations dans la mesure du possible. Les membres dont les carnets sont remplis sont priés d'en réclamer un au dizénier.

Egalement, votre comité serait reconnaissant qu'on lui signale toutes les omissions qui pourraient se commettre, tous les changements de domicile, les membres oubliés dans les perceptions et aussi les dizéniers qui n'auraient pas conscience de leur mandat — c'est-à-dire ceux qui négligent nos membres en ne passant pas régulièrement.

Si toutes ces conditions sont remplies, notre parti reprendra une vitalité nouvelle et sa marche ascendante.

Le Comité du parti socialiste.

Fonds de secours du Bataillon de sapeurs-pompiers Fortune au 31 décembre 1923

| | |
|---|---------------|
| Le capital, au 31 décembre 1922, était de | Fr. 72,022.66 |
| Solde du compte Profits et Pertes 1923 | » 2,936.50 |
| Le capital, au 31 décembre 1923, est de | Fr. 74,959.16 |

Eichenbaum à Neuchâtel

En attendant de passer en Cour d'assises, Eichenbaum a été conduit hier à Neuchâtel pour être à la disposition du Parquet.

Un vol de poules

Un vol de poules a été constaté ces jours derniers aux environs de l'Usine à gaz.

Entrée en classe

A partir de lundi 11 février, les cloches des collèges primaires seront sonnées à 8 heures moins cinq et l'entrée en classe se fera à 8 heures.

Communiqués

Baret nous revient — Bonne nouvelle que l'annonce de la jolie pièce « Colinette » avec Baret lui-même dans le rôle de Louis XVIII.

La location ouverte aux Amis du Théâtre (coupon n° 17), dès lundi, le sera au public à partir de mardi matin.

Le gala de Faust. — Gros mouvement de location, au Théâtre, pour la représentation, impatientement attendue, de « Faust », par la troupe de Besançon.

Les Deux Orphelines, vu le grand succès qu'elles ont obtenu aux premières représentations, seront encore à applaudir dimanche après-midi, à la Croix-Bleue. Que personne ne manque ce magnifique drame superbement rendu par La Littéraire de la Croix-Bleue.

Dons. — La Direction de police a reçu avec reconnaissance, par l'entremise de M. André Fontana, la somme de Fr. 50.—, don des fossoyeurs de M. Guillaume Thiébaud, en faveur du fond de secours aux chômeurs dans la détresse.

Ecole des Travaux féminins. — Nous prions les lecteurs de se reporter à l'annonce qui paraît dans ce numéro pour obtenir les détails utiles sur le prochain programme des cours de tous genres créés par l'Ecole des Travaux féminins.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Chorale mixte ouvrière et Orchestre La Symphonie. — Nous comptons sur la présence de tous les membres pour la dernière répétition qui aura lieu cet après-midi à 14 heures précises, au Cercle ouvrier, rue du Premier-Mars.

COLOMBIER. — Parti socialiste. — Assemblée générale extraordinaire le lundi 11 février 1924, à 20 heures, au local, Union. Ordre du jour très important. Chacun doit se faire un devoir d'y assister.

Contre la prolongation de la durée du travail

Deuxième tournée de conférences dans le canton de Neuchâtel

SAMEDI 9 FEVRIER

Couvet. — Orateur : C. Naine, conseiller national, Lausanne.

LUNDI 11 FEVRIER

Saint-Blaise. — Orateur : Pierre Reymond, professeur, Neuchâtel.

Cressier. — Orateur : Ph.-H. Berger, ancien conseiller national, Fontainemelon.

Les Erenets. — Orateurs : Achille Grosperre, conseiller national, Berne.

Fontaines. — Orateurs : Jean Uebersax, secrétaire de la F. O. M. H., Cernier, et Marcel Itter, secrétaire de l'Union ouvrière, La Chaux-de-Fonds.

Fleurier. — Orateur : Emile Ryser, ancien conseiller national, Genève.

Les Hauts-Geneveys. — Orateurs : W. Cosandier, secrétaire de la F. O. M. H., La Chaux-de-Fonds, et Sam. Jeanneret, député, La Chaux-de-Fonds.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

| | Demande | Offre |
|---------------------------|-----------------|----------------|
| PARIS | 26.25 (26.55) | 26.60 (26.95) |
| ALLEMAGNE | — (—) | — (—) |
| LONDRES | 24.74 (24.78) | 24.81 (24.84) |
| ITALIE | 25.— (25.05) | 25.30 (25.30) |
| BELGIQUE | 23.20 (23.40) | 23.70 (23.90) |
| VIENNE | 79.— (79.—) | 83.— (83.—) |
| (le million de couronnes) | | |
| PRAGUE | 16.65 (16.55) | 16.70 (16.85) |
| HOLLANDE | 214.90 (215.20) | 215.80 (216.—) |
| MADRID | 73.20 (73.20) | 73.80 (73.90) |
| NEW-YORK : | | |
| Câble | 5.725 (5.725) | 5.765 (5.765) |
| Chèque | 5.72 (5.72) | 5.765 (5.765) |

Toblerone chocolat au lait suisse au miel et aux amandes

773 dépôts de vente dans tout le canton de Neuchâtel. Prix par étui : 70 ct. 4649

Dès Vendredi 1^{er} Février et jours suivants, jusqu'au 15 Février

GRANDE VENTE ANNUELLE DE BLANC

Toilerie - Trousseaux - Lingerie - Rideaux

Escompte spécial valable seulement pendant la durée de la vente. Malgré les prix à la hausse. Malgré les prix à la hausse. 10% 10%

VEUILLEZ CONSULTER LES PRIX DU CATALOGUE DISTRIBUÉ A DOMICILE

Magasins M. FRIOLET-JEANNET - Le Locle

Voyez les 6 vitrines spéciales

Maison Neuchâteloise, fondée en 1878

Demandez les échantillons

A la Chambre française

Un nouveau tumulte. — Emotion intense dans les couloirs. — On y parlait de la démission éventuelle du gouvernement...

PARIS, 8. — Havas. — La Chambre a continué ce matin la discussion des projets fiscaux. M. Guerin retire à l'article 1er son amendement qui avait pour objet la suppression des monopoles d'Etat, le gouvernement lui ayant déclaré que ces monopoles ne pouvaient être supprimés par décret. En réponse à M. Bouisson, M. Poincaré déclare qu'un monopole d'Etat ne pourrait être supprimé par voie législative. M. Ferdinand Buisson redoute que les adversaires de la laïcité n'abusent des décrets pour diminuer l'enseignement laïque et autoriser les congrégations. M. Poincaré lui répond que tant qu'il sera au pouvoir, il ne sera pas touché aux lois laïques.

M. Léon Daudet provoque un vif incident en disant que Gambetta ne faisait qu'obéir à Bismarck quand il pratiqua la politique anti-cléricale. M. Thomson proteste énergiquement contre ces déclarations.

Suite du débat cet après-midi. Séance levée à midi.

La séance de relevée s'ouvre à 15 h. 10, sous la présidence de M. M. Péret. On reprend la discussion du projet fiscal.

M. Klotz défend un amendement tendant à ajouter au deuxième paragraphe de l'article premier la disposition suivante : « En aucun cas, les mesures ci-dessus prévues ne pourront s'appliquer à la troisième section du budget de la guerre, au programme naval, aux approvisionnements de réserve de la guerre et de la marine. » La Chambre ayant abandonné son devoir de contrôle, déclare l'orateur, une garantie devient indispensable ; il faut donc que les crédits de la guerre et de la marine, portant sur le matériel et sur les approvisionnements de réserve restent intacts dans l'intérêt supérieur de la défense nationale et ce conformément à la tradition républicaine. M. Klotz demande à connaître les intentions du gouvernement au sujet du programme naval. Si l'on ne touche pas au budget des universités ni aux fonds communs, on peut se demander sur quoi porteront les économies, à moins qu'on ne touche au budget de la guerre et de la marine.

M. Denise demande également des précisions sur l'exécution du programme naval.

M. Klotz conclut en demandant à la Chambre d'adopter son amendement, pour bien marquer sa volonté de ne voir réduire en aucune façon les crédits affectés à la mobilisation.

M. Marcel Habert estime que la meilleure manière de renforcer la défense nationale est de donner rapidement au gouvernement le vote de confiance de la Chambre.

M. Tapponnier pense comme lui et regrette que ce vote de confiance soit retardé par l'obstruction systématique (vives protestations à gauche). Il reproche aux adversaires du projet de ne pas entendre la voix des mutilés de la guerre.

— Où voulez-vous en venir ? interroge M. Tapponnier.

M. Denise : — Vous allez le savoir. Vous qui prétendez être le défenseur de la marine et qui êtes le beau-frère de celui qui fut le torpilleur de la marine... (vacarme à l'extrême-gauche).

M. Denise proteste avec indignation. Le tumulte reprend de plus belle quand M. Tapponnier veut reprendre la parole.

M. Poincaré s'écrie : — Qu'est-ce que la Chambre a à gagner à un pareil débat ?

Les gauches montrent la droite et le centre, qui appuient M. Tapponnier. MM. Maurice Raynaud et Tapponnier persistent à vouloir parler. M. Poincaré les supplie, « au nom de la patrie », de terminer ce débat. Mais les deux députés, voulant à toute force continuer, le président du Conseil plie sa serviette et quitte le banc du gouvernement, suivi du ministre des finances. Les gauches applaudissent ; le bruit est infernal. Le président suspend la séance à 16 h. 10.

La salle des séances se vide rapidement, les députés se précipitent dans les couloirs pour connaître la portée du geste de M. Poincaré.

A 16 h. 35, on commence à rentrer. M. Péret remonte au fauteuil présidentiel. M. Poincaré, suivi des ministres, rentre également en séance, applaudit notamment au centre et la séance est reprise. M. Péret supplie ses collègues d'éviter le retour d'incidents semblables à ceux qui viennent de se produire et de s'abstenir de toute attaque personnelle : « Songez que la France nous regarde, elle est digne de tous les respects et nous nous honorerons en ne donnant que des spectacles dignes d'elle. Et si la France nous regarde, l'étranger aussi, je n'en dis pas davantage. »

M. Tapponnier n'insiste pas pour ravoier la parole.

M. Klotz déclare : « Les paroles et les gestes du président du Conseil me suffisent, je retire mon amendement ».

Le président met alors aux voix la fin du deuxième paragraphe de l'article premier : « Lorsque les mesures ainsi prises auront nécessité des modifications aux lois en vigueur, les décrets seront soumis à la sanction législative dans un délai de six mois ». Cette phrase est adoptée par 352 voix contre 182.

M. Locquin se défend de vouloir faire de l'obstruction, mais il demande simplement au gouvernement si les intéressés pourront se pourvoir en Conseil d'Etat contre les décrets si leurs droits acquis étaient lésés.

M. Poincaré répond affirmativement.

M. Locquin demande le vote d'un amendement dans ce sens. M. Poincaré déclare que c'est inutile. « Nous sommes dans le droit commun, nous y restons, l'amendement serait donc superflu ».

Combattu par le gouvernement, l'amendement Locquin est repoussé par 329 voix contre 232. (La Chambre compte 620 députés. — Réd.)

M. Vallat soutient un amendement tendant à ce que les premiers décrets comportent une diminution du nombre des ministères et une réduction du supplément de l'indemnité parlementaire.

M. Péret observe que la seconde partie de l'amendement n'est pas recevable, puisque les Chambres règlent elles-mêmes l'indemnité parlementaire. Puis il lit une série d'autres sous-amendements, relatifs à l'indemnité parlementaire et au cumul avec le mandat législatif. Ils sont tous accueillis par des rires et des applaudissements.

M. Poincaré déclare que le gouvernement n'entrera dans aucune discussion à propos de cet amendement et des sous-amendements. Il demande la disjonction et pose la question de confiance.

M. Vallat soutient que l'exemple des économies doit venir d'en haut et que les députés eux-mêmes doivent cet exemple.

M. About demande la disjonction de cet amendement, en faisant appel aux sentiments démocratiques de ses collègues. Il estime qu'un représentant du peuple doit pouvoir vivre honnêtement en se consacrant complètement à son mandat.

M. Vallat déclare retirer la partie de son amendement relative à l'indemnité parlementaire, mais maintenir la première.

M. Poincaré annonce que le gouvernement maintient sa demande de disjonction.

La disjonction est prononcée par 360 voix contre 63.

Le président met aux voix l'article premier sur lequel le gouvernement pose la question de confiance. Le scrutin sur l'ensemble de l'article donne lieu à pointage. La séance est suspendue.

LE VOTE

La séance est reprise à 18 h. 50. L'ensemble de l'article premier est adopté par 329 voix contre 207.

PARIS, 9. — Havas. — Après l'adoption de l'article premier, M. Magne, de la droite, a proposé la disjonction de cet article pour en faire un projet spécial qui serait envoyé immédiatement au Sénat. M. Magne estime que c'est le seul moyen pour relever le franc. L'orateur a dépassé le double décime. Cette disjonction a été repoussée par 365 voix contre 59. Suite de la discussion lundi après-midi.

Echos internationaux

Les socialistes allemands auront leur congrès le 30 mars, à Berlin, Hilferding y présentera un rapport sur « Le parti socialiste et les élections ». Ce congrès votera en outre un ordre du jour s'élevant contre l'état d'exception, soit contre la dictature militaire. Il aura en outre à trancher le différend entre le congrès saxon et le groupe socialiste à la Diète de ce pays, soutenant le gouvernement actuel.

Ludendorff se plaint : il estime que le moral des Allemands est bien bas. Il ne perd pas l'espoir cependant de reprendre la marche sur Berlin et affirme que tous les jours viennent de nouveaux adhérents.

Ludendorff et Poincaré : ce sont les deux têtus-aveugles de l'heure.

Les autorités militaires de Thuringe ont saisi un manifeste électoral socialiste. C'est la liberté de vote... comme en Italie !

Maintenant qu'on a une monnaie fixe en Allemagne, on connaît à nouveau les données du budget allemand. Le budget ordinaire présente 5,124 millions de marks-or aux recettes et 4,942 millions aux dépenses. Le budget extraordinaire ajoute 130 millions des deux côtés. Enfin, le budget des dépenses découlant du traité de Versailles prévoit 640 millions de dépenses. Il y a donc un total de dépenses de 5,712 millions et un total de recettes de 5,254, soit un déficit de 458 millions prévu pour 1924. Mais ces recettes sont basées sur la libération des Etats occupés et le respect de la Constitution par tous les Etats du Reich. Si la situation politique actuelle était maintenue, les recettes diminueraient de 950 millions.

Les fascistes prétendent défendre les « vainqueurs » de la guerre ! Et voici qu'ils se mettent à traiter les groupes des anciens-combattants, « L'Italie libre », comme de vulgaires socialistes, à coups de bâton. Cet incident, qui soulève de violentes protestations à Milan, s'est passé à l'assemblée générale de ce groupe, au Théâtre du Peuple. Un groupe de fascistes a pénétré de force dans la salle et frappé à coups de bâton ceux qui ont protesté !

O liberté !

A la suite des violences subies par les anciens combattants et qui font voir l'impossibilité d'une lutte électorale libre, leurs groupes ont décidé de ne pas participer aux prochaines élections.

Les fascistes triompheront-ils du vide causé par la terreur ?

La Diète de Prusse vient d'assister à un étrange débat : les partis nationalistes avaient déposé une interpellation au sujet de l'entente intervenue entre socialistes danois et allemands, concernant le respect de la frontière actuellement établie entre les deux pays. Les socialistes furent accusés d'être vendus à l'étranger et de subir la

volonté de partis politiques étrangers... tandis qu'en Suisse romande et en France on accuse le socialisme français de subir la volonté des socialistes allemands !

Merveilleuse honnêteté !

A Berlin, les socialistes avaient organisé une grande assemblée. Crispin devait parler de la dictature militaire et des hontes policières en Saxe et Thuringe. L'assemblée dut se dissoudre ensuite du sabotage des communistes.

C'est Ludendorff qui rigole !

La Diète de Prusse a adopté un nouvel impôt foncier contre les voix pangermanistes, du parti économique... et des communistes. Ceux-ci suivent la tactique de Moscou qui a brutalement condamné l'opportunisme de Radek. E.-P. G.

ETRANGER

L'AMBASSADEUR DES SOVIETS A ROME

ROME, 8. — Au sujet de la nomination des deux représentants diplomatiques il semble certain que M. Jordanski, chef de la mission russe, et signataire du traité, sera nommé ambassadeur russe auprès du gouvernement italien.

Pour ce qui concerne le représentant italien on ne cite encore aucun nom, mais on assure dans les milieux diplomatiques que ce sera un diplomate de carrière qui sera nommé à Moscou.

Les journaux relèvent que tandis que l'Angleterre n'aura à Moscou qu'un simple chargé d'affaires, l'Italie sera la première nation de l'Entente qui sera représentée dans la capitale russe par un ambassadeur.

Détails de l'accord italo-russe

ROME, 8. — De source officielle, on donne les détails suivants sur le contenu de l'accord italo-russe : L'accord est composé de 80 articles. En substance, ces articles constituent un traité général ayant non seulement une grande importance économique, mais aussi politique. Le traité règle par exemple les questions consulaires des deux pays. Parmi les clauses les plus importantes, on relève les suivantes : Celle qui engage la Russie à fournir à l'Italie une quantité considérable de blé ; une certaine partie des sommes versées pour ces fournitures sont destinées à l'achat de marchandises en Italie.

Les tarifs douaniers russes accordent des facilités à l'Italie. Une commission mixte italo-russe établira chaque année un programme des achats et des ventes entre les deux pays. Le gouvernement obtient en outre des concessions pétrolières et de charbon, dont les modalités seront établies en temps opportun. Le traité prévoit en outre des facilités accordées à l'Italie pour la navigation dans les ports de la mer Noire sans réciprocité pour la navigation russe dans les ports italiens. Le traité ne compromet absolument pas les intérêts italiens privés. Les questions dont la solution a été renvoyée et qui sont en grande partie des questions de principe, sont, aux termes du traité, garanties par la clause de la nation la plus favorisée, qui sera appliquée le jour où ces questions seront discutées.

Tombée dans un cratère du Vésuve ou dévorée par des loups ?

On annonce de Naples : Il n'est point certain que la jeune fille dont on a annoncé la mort, récemment, se soit jetée dans le cratère du Vésuve. Elle aurait peut-être été dévorée par les loups qui sont nombreux dans ces parages.

Il s'agit d'une jeune Suédoise, d'une vingtaine d'années et d'une remarquable beauté. Au chef de gare du funiculaire du Vésuve qui lui indiquait le prix de la course (près de 100 lires), elle déclara que c'était trop cher et qu'elle ferait la course à pied. Après avoir remis une petite valise en consigne, elle se mit en route.

Au sommet où elle arriva, la jeune personne fut aperçue par un des guides qui lui offrit ses services, qu'elle refusa. Elle déclara qu'elle était prête à redescendre à Pompéi.

Depuis lors, on n'a plus revu la jeune fille. La police a fait ouvrir sa valise qui ne contenait que quelques effets personnels et une photographie représentant la disparue dont le nom serait Livia Flundstrom.

La Grande-Bretagne maintiendra le régime des courtes journées

La politique de Mac Donald définie par Brailsford

Le « Petit Provençal » a publié mercredi une interview du député travailliste Brailsford, délégué avec Wallhead au récent congrès socialiste de Marseille.

Après avoir parlé de la cessation des travaux de la base navale de Singapour et de la reconnaissance des Soviets, Brailsford a déclaré à notre confrère :

« Nous déclarons devant le monde entier que pour tous les litiges internationaux de l'avenir, nous nous inclinons devant l'arbitrage de la Société des Nations. Telle est la politique du nouveau ministère. A l'intérieur, nous voulons le respect de la loi de huit heures. Vis-à-vis du traité de Versailles, nous sommes avec vous et bientôt la bourgeoisie anglaise sera aussi avec vous parce qu'elle commence à s'apercevoir que la politique de M. Lloyd George a eu surtout comme conséquence pour l'Angleterre cet atroce chômage dont souffre tant notre pays. Pour la paix du monde, il faut en revenir à la

conception de Jaurès et c'est aussi la conception de Ramsay Mac Donald. Les trois grands prolétariats de France, d'Angleterre et d'Allemagne doivent trouver eux-mêmes un terrain d'entente. Eux seuls peuvent garantir une paix durable en entrant véritablement dans la Société des Nations qu'ils inspireront. Le parti travailliste de Grande-Bretagne s'y emploiera de toutes ses forces et, croyez-le bien, son accès au pouvoir est une grande date dans l'histoire anglaise, aussi grande que celle d'une révolution. »

NOUVELLES SUISSES

Le problème du logement à Berne

Le Conseil communal de Berne s'est occupé d'un excédent de crédit de 15 % pour la construction d'une colonie d'habitations communales. Du côté socialiste, on a déclaré que cet excédent du crédit budgété était dû à ce que les comptes fournis par les entrepreneurs étaient trop élevés et que la ville se trouvait menacée d'une sorte de trust préjudiciable aux intérêts de la communauté.

La Municipalité a déclaré que des erreurs ont été commises par des organes communaux qui ne sont plus en fonctions à l'heure actuelle et que, d'autre part, certains entrepreneurs n'avaient pas agi correctement. A l'unanimité, le Conseil a décidé de nommer une commission spéciale chargée d'examiner l'affaire et de fixer les responsabilités, et de renvoyer l'approbation des comptes. — Ag.

Le gibier et les rigueurs de l'hiver

Les quantités énormes de neige qui sont tombées cet hiver et le froid intense rendent la vie dure au gibier. Les chasseurs de la ville de Sierre ont pu voir dernièrement un coq de bruyère, oiseau pourtant très farouche, chercher sa nourriture autour des habitations. L'animal, ne se sentant toutefois pas en sûreté, s'empressa de regagner la montagne lorsqu'on tenta de le capturer. — Resp.

Méfais de la neige

Par suite des effets de la pluie et de la fonte des neiges, un morceau de rocher de la grosseur d'une maison s'est détaché de la colline dite du « Gru », de la commune de Chamoson (Valais). Les dégâts sont heureusement purement matériels. Environ 300 toises d'excellentes vignes ont été arrachées et recouvertes par les débris.

Les grosses neiges de cet hiver ont renversé dans les forêts d'Hérémence un épicéa de dimensions extraordinaires. Cet arbre était appelé dans la contrée le « roi des forêts ». Sa longueur totale est de 27 mètres ; son diamètre, à la base, dépassait 1 m. 50. Son âge peut être évalué à 400 ans. L'arbre a été vendu à des artisans de la commune d'Hérémence pour le prix de 260 francs. — Resp.

Les hôtes de Zurich

Pendant le mois de janvier 1924, le nombre des hôtes descendus dans les hôtels de Zurich s'élève à 23,525. Parmi ces hôtes, on compte 12,863 Suisses. Le plus gros contingent d'étrangers est formé par les Allemands avec une fréquence de 6,774 hôtes. Viennent ensuite les Autrichiens (627), les Anglais (503), les Américains du Nord (312), les Hollandais (391), les Français (450) et les Italiens (378). — Resp.

Long travail = court salaire

« La loi actuelle procure, à juste raison, une allocation supplémentaire de 25 % à l'ouvrier qui dépasse les limites légales de travail. C'est un gain pour lui. Cette allocation de 25 % est appelée à disparaître avec la pratique du nouvel état de chose qu'apporterait l'art. 41. »

Comment cela ? me demande un lecteur. C'est bien simple. La limite légale passant de 52 à 54 heures, deux heures au minimum disparaissent pour l'ouvrier, de la marge possible des allocations supplémentaires. Deux heures par semaine, cela fait 104 heures par an, pour lesquelles l'ouvrier n'aurait plus aucun droit légal à un supplément de salaire. R. G.

Les malades qui désirent se renseigner sur la méthode de l'abbé HEUMAN

le traitement des maladies

n'ont qu'à envoyer le bon ci-dessous (ou une simple demande par carte postale) à la pharmacie Ernest JAHN, à LENZBOURG 598 (Argovie) qui leur fera parvenir, gratis et franco, la brochure de l'abbé HEUMAN, exposant sa méthode de traitement, nouvelle et intéressante, qui vient de paraître.

BON pour l'envoi gratuit de la brochure de l'abbé HEUMAN, exposant sa méthode de traitement des maladies.

Envoyer ce bon (ou une simple demande par carte postale) à la pharmacie Ernest JAHN, à LENZBOURG 598 (Argovie).

Nom :

Profession :

Localité :

Rue et numéro de la maison :

Canton :

Cercle Ouvrier. SAINT-IMIER

DIMANCHE 10 février, à 3 h. après-midi et 8 h. soir

GRAND CONCERT

donné par le 7313

Double quatuor „L'EDELWEISS“, de Villeret

Entrée 50 centimes

Invitation cordiale Invitation cordiale

Casino-Théâtre de SAINT-IMIER

Caisse 19 1/2 h. SAMEDI 9 février 1924 Rideau 20 h.

L'Union Théâtrale de St-Imier

interprétera 7282

SIMONE

Pièce en 3 actes de M. BRIEUX
PRIX DES PLACES: fr. 2.-, 1.50 et 1.-

Après le spectacle:

Soirée dansante

Orchestre «SELECT» de La Chaux-de-Fonds

CINÉMA DU CASINO

Portes: 7 h. 15 - St-Imier - Séance: 8 h.

Dimanche 10 au Mardi 12 février Dimanche, Matinée à 3 h.

Une superproduction mondiale 7311

Tess au Pays des Haines

avec Mary PICKFORD

ACTUALITÉS ACTUALITÉS

Amour et Coffre-fort? Comique

Prix habituels. LA DIRECTION.

Sous peu: Un Rallie-Papier en Ski dans l'Engadine Un film incomparable

Service du Gaz • NEUCHÂTEL

Prix du Coke de l'Usine à Gaz

dès le 10 Février 1924 et jusqu'à nouvel avis

GROS, au-dessus de 80 m/m, pour grands chauffages. Fr. 10.60

No 1, 60/80 m/m, pour grands chauffages. Fr. 10.80

No 2, 40/60 m/m, pour chauffages moyens. Fr. 10.80

No 3, noix 20/40 m/m, pour petits chauffages et calorifères. Fr. 9.30

Grésillon, 10/20 m/m, pour petits chauffages et calorifères. Fr. 7.50

(les 100 kilos rendus en soute dans le rayon de la ville)

Ces prix sont réduits de un franc par 100 kilos pour marchandise prise à l'usine. 7275

Prix du Gaz. Les abonnés au gaz sont informés que le prix du mètre cube de gaz a été abaissé de 50 à 40 centimes, dès le 1^{er} Janvier. OF 158 N

Cours-démonstration. De nouvelles séances sur l'emploi du gaz auront lieu en mars. Prière de s'inscrire au Magasin du Gaz, Faubourg du Lac 5.

Direction des Services Industriels.

Le 2^{me} lot de la TOMBOLA

de l'Harmonie de la Croix-Bleue

Un 7234

PIANO

est exposé dans nos vitrines

WITSCHI-BENQUEREL Mag. de musique - Léopold-Robert 22

Billets en vente au Magasin

Henri GRANDJEAN

LA CHAUX-DE-FONDS

Expédition d'Horlogerie pour tous pays

Services spéciaux rapides

Agence en douane à Morteau

Camionnage officiel C.F.F. - Entrepôt

Déménagements

5864



Garniture-Réclame 180 cm.

composée de: 1 tube 30 mm., 2 pommes, 2 supports, 10 anneaux, 10 pinces, le tout en laiton garanti, Fr. 6.- net

MEUBLES PROGRÈS

7302

NEUCHÂTEL

**Demandez
notre Catalogue
spécial de**

BLANC

qui vous donnera
un aperçu de notre
choix et de nos prix

WIRTHLIN & CIE

PLACE DES HALLES 6 - TÉLÉPH. 5.83

NEUCHÂTEL 7269



Crème phosphatée „Armanda“

Fortifiant et reconstituant idéal pour les enfants et pour les grandes personnes

Fr. 3.- la boîte

En vente: Pharmacies Réunies, Pharm. Coopérative, Pharm. Bourquin, Vuagneux, Beck, Droguerie Robert frères. 7259

H. BAILLOD S.A. NEUCHÂTEL



Seaux à charbon 7288

Apollo

Neuchâtel

Jardin Anglais

Du 8 au 14 février

Dimanche, Matinée permanente dès 2 h. 30. Tél. 11.12.

Un beau film français

Calvaire d'Amour

En 6 actes

D'après le roman de M^{me} Noël Bazan

Calvaire d'Amour est un drame familial d'un puissant intérêt

Pathé-Revue

Beau magazine cinématographique

A la manière de Doug...

Comédie burlesque en 2 actes

Fou rire! Fou rire!

Dès vendredi:

Marion

Grand drame avec la célèbre artiste F. BERTINI

Café du Jura

Treille 7 Tél. N° 410

NEUCHÂTEL

(Au centre de la ville)
- Remis entièrement à neuf - Belle salle pour familles et Sociétés, au 1^{er} étage. Restauration à toute heure. Bonne cuisine bourgeoise. Vins suisses et étrangers des meilleurs crus. Neuchâtel rouge et blanc de 1^{er} choix. Excellent café, mélange spécial de la maison (torréfaction journalière). Se recommandent: B. Wehrli & fils, prop F. Z. 1027 N.

Vins Neukomm & Co

Tél. 68 6619

Restaurant l'on boit bon 1166

PRÊTRE l'on mange bien

1166 Téléphone 22.46

Jeune dame propre et active demande à faire des bureaux le samedi après-midi. - S'adresser au bureau de La Sentinelle. 6996

Grande Vente Annuelle

après Inventaire

Nous offrons:

- Pantoufles depuis 1.25
- Cafignons „ 5.90
- Souliers pour dames. „ 9.80
- Souliers pour hommes. „ 12.75

Profitez!

Nouvelle Cordonnerie Kurth & Co Rue de la Balance 2 LA CHAUX-DE-FONDS



Madame BRUSA
HAUTE COUTURE DENIS
1^{er} étage Léopold-Robert 58 1^{er} étage

Robes de Bal
et de Soirées

Très joli choix dans tous les prix

Cinéma de la Paix, St-Imier

Téléphone 138

7312

Samedi à 8 h. Dimanche à 3 1/2 h. et à 8 h.

N. B. - Afin de favoriser les personnes du Haut-Vallon, la représentation de dimanche en Matinée commencera à 3 1/2 heures.

Programme de Grand Gala

Un succès universel

JACKIE COOGAN

l'incomparable artiste américain dans

Oliver Twist

d'après l'immortel chef-d'œuvre de CHARLES DICKENS

avec introduction par M. le professeur d'anglais EGLIN, de St-Imier

8 actes de sourires et de larmes

Pas d'épisodes Durée de la pièce, 3 heures

Le tout en un seul spectacle

ATTENTION! Les enfants accompagnés sont admis aux représentations

Prix des places: Galeries de face, fr. 2.-; Galeries de côté, fr. 1.50; Parterre, fr. 1.30. Apprentis, 1 fr.

En préparation: Un succès mondial: VILLE MAUDITE superproduction FOX

Sous peu: La Maison du Mystère, de J. Mary

A remettre

pour cause départ, commerce de bon rapport, très bien situé dans grande localité du Jura, tout de suite ou époque à convenir. — Ecrire sous chiffre M7280, au bureau de **La Sentinelle**, La Chaux-de-Fonds. 7280

3197



P82 A

AVIS

La maison de sports **J. Casamayor**, successeur de **Och Frères**, et seule dépositaire de leurs articles, vous prie de prendre note de sa nouvelle adresse: **9, LÉOPOLD-ROBERT, 9, Téléph. 14.29**
M. Chopard, ancien représentant, n'a plus aucune relation avec la maison. 6879

Boucheries - Charcuteries

BELL

Veau

La viande la meilleur marché

| | | |
|----------------|-----------------------|----------|
| Poltrine | } le 1/2 kg. . . | Fr. 1.50 |
| Collet | | |
| Ragoût | | |
| Sous l'épaule | } le 1/2 kg. Fr. 1.80 | |
| Epaule | | |
| Côtelettes | } le 1/2 kg. Fr. 2.— | |
| Cuissot, Filet | | |

Tête blanchie, entière ou par demi
Pieds blanchis

90 veaux en vente

MÉNAGÈRES, PROFITEZ

BELL S. A.

7175



Les Diplomates Turcs

n'ont pas seulement remporté de la conférence de Lausanne un traité avantageux, mais ils ont aussi fait l'expérience qu'une tasse de café préparée avec la chicorée suisse „AROME“ plait beaucoup, même aux fins connaisseurs!

L'AROME

ne se fabrique que d'après un procédé spécial et uniquement avec des matières premières de qualité supérieure. L'augmentation continue de la vente, ces derniers temps, est la meilleure preuve de la bonne qualité de ce produit supérieur à tout autre. On l'essaie, on le loue et on ne change plus. Il possède en outre, la particularité de rester toujours friable. Ne manquez pas d'exiger L'AROME si vous désirez un adjuvant de café vraiment bon. Vous serez toujours pleinement satisfait.
Seule fabrique: Helvetia, Langenthal. 6962

Astoria

Lundi

Orchestre du Kursaal de Berne

20 musiciens
Direction Maestro Urbano Calligari 7300

Après-midi et Soir **Billets à 1 fr., à l'avance**
au Magasin de Musique BECH

NOS CINÉMAS

Scala

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 février 1924
Un des grands succès populaires à ce jour, en deux époques

LA PORTEUSE DE PAIN

de Xavier de Montépin
Ce film d'art réalisé par MM. VANDAL et Ch. DELAC, modernisé et animé par le célèbre réalisateur René le Somptier, est interprété par

Signoret **Suzanne Deprès**
Geneviève Félix

et toute une pléiade d'artistes des principales scènes de Paris. 7294

AU MÊME PROGRAMME :

Un jeune Homme timide

 Comique

SAMEDI 9 février **Matinée de Famille**
à 3 h. 30
et pour enfants de tout âge 7295

La Traversée du Sahara en Autochenilles | Le concours Intern. de Patinage à Davos
Prix des places: 0.30, 0.50, 0.75, 1.10, pour enfants. Prix ordinaires pour adultes

Apollo

La TRAVERSÉE du SAHARA en AUTOCHENILLES

Le sable du désert vaincu par le courage de la Mission:
Haurd, Audouin, Dubreil

Par-dessus le mur

Comédie légère

MÊMES PROGRAMMES QUE LE SOIR **Dimanche en Matinée**

28

N° 7 — 23^{me} volume

XII^{me} Année. — 1924

GRAND FEUILLETON

DE

„LA SENTINELLE“

Journal quotidien d'information et d'annonces

LE TUNNEL

par **BERNHARD KELLERMANN**

Traduit de l'allemand par Cyril Berger et Werner Klette

(Suite)

C'était enfin une dernière vue: Mac Allan prenant congé de sa femme et de son enfant à Bronx avant de se rendre à son usine.

Et la même série recommençait. Vers onze heures, soudain, les projections s'arrêtèrent. On allait apprendre du nouveau. Toutes les têtes se levèrent.

Un portrait s'afficha: Mr Hunter, agent, 37e rue 212 Est, qui venait de s'inscrire pour le premier voyage en chemin de fer New-York-Europe. La foule se mit à rire et les chapeaux s'agitèrent dans une tempête d'acclamations.

Les bureaux téléphoniques étaient accablés de travail. Les câbles télégraphiques ne pouvaient suffire à la tâche. Dans les centaines de bureaux installés à New-York, on n'arrêtait pas de décrocher les récepteurs pour s'entretenir de la situation.

Manhattan était en ébullition. Le cigare à la bouche, le chapeau sur la nuque, assis ou debout, en manches de chemise, on criait et gesticulait! Des banquiers, des agents, des clercs! Des offres s'élaboraient. Il fallait prendre position le plus vite, le plus favorablement possible. Une mêlée gigantesque était imminente, une bataille internationale du capital, dans laquelle on serait infailliblement écrasé, si on tournait seulement la tête.

Quel allait être le financier de la colossale

entreprise? Lloyd? Pourquoi Lloyd? Wittersteiner? En savait-on quelque chose? Qui était-ce d'abord que ce diable de Mac Allan qui achetait en une nuit pour vingt-cinq millions de dollars de terrains dont la valeur allait doubler, tripler, centupler peut-être!

Une agitation incroyable régnait dans les bureaux des grandes compagnies transatlantiques. Mac Allan était le meutrier du commerce transatlantique. Dès que son tunnel serait terminé — et il était très possible qu'il le fût un jour — on pourrait refondre les quatre cent mille tonnes qu'on avait à la nage. On pourrait embarquer des voyageurs dans les bateaux de luxe à des prix d'entrepoint; on pourrait transformer les transatlantiques en sanatoriums flottants ou les envoyer en Afrique pour amuser les nègres.

En l'espace de deux heures, un trust, dit Anti-Tunnel, s'était constitué, par téléphone et par télégraphe, dans le but d'interpeller les différents gouvernements!

De New-York, l'agitation gagna Chicago, Buffalo, Pittsburg, Saint-Louis, San-Francisco, tandis qu'en Europe la même fièvre commençait à s'emparer de Londres, de Paris, de Berlin.

New-York flamboyait dans l'accablante chaleur de midi. Et lorsque ses habitants osèrent s'aventurer au dehors, de gigantesques affiches les assaillirent de chaque coin de rue: «Cent mille ouvriers!»

On apprit également que le siège du syndicat se trouvait à Broadway-Wallstreet. Un édifice, une tour d'une aveuglante blancheur s'y dressait. Dans ses trent-deux étages, non encore terminés, grouillait une fourmilière d'ouvriers.

L'énorme affiche avait été placardée depuis une demi-heure à peine par tout New-York, que de nombreux groupes se pressaient déjà sur les planches éclaboussées de chaux qui recouvraient les marches en granit du bâtiment, et que l'armée des sans-travail, qu'on peut en tout temps évaluer à une moyenne de cinquante mille individus roulait à travers les innombrables voies vers Downtown.

Dans les locaux du rez-de-chaussée, où traînaient pêle-mêle des échelles, des tréteaux, et

dans ce gouffre. Comme scintillent les flots de la mer, scintillent là-dedans les pics et les pelles. Un signal est corné. Un bloc de pierre colossal s'incline, s'abat, s'écrase sur le sol, et des groupes compacts de travailleurs s'agitent dans la colonne de poussière lancée vers le ciel. Les machines à draguer crient et gémissent, les bateaux-motors géignent sans relâche, les grues meuvent leurs bras immenses, les brouettes grincent. Et les pompes infatigables chassent un fleuve d'eau sale dans les tubes plus larges qu'un homme.

Des armées de petites locomotives se ruent sous les cureurs, se faufilent entre des amas de galets. Puis, dès qu'elles ont atteint la pleine campagne sur des rails plus solides, elles s'élançant avec des coups de sifflet sauvages et de retentissants coups de cloche à travers les baraquements pour stopper aux endroits où l'on a besoin de sable et de pierres. Les trains déchargent là des montagnes de sacs de ciment, tandis qu'une fourmilière d'ouvriers s'emploie à ériger d'énormes casernements toiturés pour l'hiver et pouvant loger quarante mille hommes.

A une distance de cinq kilomètres du puits, là où le strass commence à doucement s'infléchir, quatre machines sombres, sur leurs rails étincellants, attendent et fument dans un nuage de vapeur et d'huile volatilisée.

Devant leurs roues, brille l'acier des pelles et des pics. Des escouades de travailleurs suant à grosses gouttes enlèvent la terre et la remplacent par de la pierreaille et des rochers, que des wagonnets déversent avec fracas par-dessus les talus.

Les hommes couchent entre les pierres des traverses collantes de goudron; et quand ils en ont échelonné toute une série, ils y vissent les rails solidement. La pose une fois faite sur une cinquantaine de mètres, les quatre machines noires halètent, sifflent, font jouer sur trois ou quatre tours leurs jointures d'acier. Et voilà qu'elles rejoignent l'éclair des pelles et des pics. C'est ainsi qu'avançaient chaque jour les quatre monstres noirs.

(A suivre).

A nos correspondants

Les correspondants sont priés d'écrire leurs articles sur un seul côté du feuille et très lisiblement. Nous ne répondons pas de l'insertion des articles qui seraient écrits sur les deux côtés du feuille.

Prière aussi d'écrire à l'encre, le crayon fatiguant beaucoup la vue des typos.

Huit jours ne s'étaient pas écoulés qu'un démon noir, hurlant et strident, fit son apparition. C'était une gigantesque machine de train de marchandises, une machine américaine montée sur de hautes roues rouges et traînant une interminable suite de wagons. Elle haleta parmi le désordre de l'immense chantier, souffla vers l'ardent soleil un nuage de fumée noire. Et tous l'entourèrent, hurlant d'enthousiasme: c'était l'Amérique qui pénétrait dans la ville du Tunnel!

Le lendemain, ce fut une meute, et une semaine plus tard, de véritables essaims de ces démons noirs et fumants, qui ébranlaient l'air de leur souffle, qui balançaient leurs membres de sauriens, qui vomissaient par leurs mâchoires et le gouffre de leurs narines des tourbillons de vapeur.

La ville de planches avait l'air de s'en aller en fumée. Dans l'atmosphère obscurcie, vibraient les éclairs des décharges électriques et roulait le tonnerre. La ville criait, hurlait, sifflait, crépitait, se répandait en appels stridents!

Du centre de cette ville de décombres, toute blanche, déchainée et fumante, une immense colonne de poussière montait jour et nuit. Cette poussière se composait en nuages semblables à ceux qu'on observe dans les éruptions de volcans; elle affectait, dans les couches supérieures de l'atmosphère où elle se trouvait comprimée, la forme d'un colossal champignon. Et il s'en détachait des lambeaux que les courants aériens emportaient.

De certains paquebots, on vit cette poussière couvrir la mer et y former sur plusieurs kilomètres de véritables îles flottantes aux blancheurs de chaux. D'autres fois, elle tombait en pluie de cendres sur New-York.

Cela dépendait de la direction du vent.

La surface d'attaque avait sur cette côte américaine une largeur de quatre cents mètres et s'enfonçait en ligne droite dans le pays sur une longueur de cinq kilomètres. Elle s'étagait en une suite de terrasses creusées de plus en plus profondément dans le sol. A l'embouchure des galeries, la dernière de ces terrasses se trouvait à deux cents mètres au-dessous du niveau de la mer.

Bruyère sablonneuse piquée d'une multitude de flèches multicolores, puis lit de sable, gravière, puis encore carrière, chaos béants de conglomérats, de grès, d'argile et de chaux, gouffre enfin, au fond duquel grouillaient des mites! Ces mites sont des hommes vus en raccourci, des hommes blancs et gris, avec de la poussière sur leurs visages, dans leurs cheveux et dans leurs cils, des paquets de poussière se délayant entre leurs lèvres.

Vingt mille hommes se précipitent jour et nuit

Photographie Artistique
H. Mehlhorn
 Rue Daniel-Jeanrichard 5
 PORTRAITS ET GROUPES EN TOUS GENRES 6972
 SPÉCIALITÉ D'AGRANDISSEMENTS D'APRÈS N'IMPORTE
 Téléphone 9.48 QUELLE PHOTOGRAPHIE Téléphone 9.48

Ville de La Chaux-de-Fonds
Ecole de Travaux féminins
Semestre d'été 1924

Les cours pour adultes et écolières s'ouvriront le **lundi 18 février**, au **Collège des Crétêts**. Les inscriptions seront reçues chaque jour, de 10 h. à midi et de 14 h. à 17 h.; le samedi excepté. Aucune inscription ne sera prise après le 29 février.

Les branches suivantes sont enseignées: **Coupe et confection pour dames et enfants, pour garçons, pour messieurs, lingerie fine et pratique, broderie, dentelle, modes, repassage. Arts appliqués** (dans ce dernier cours, les inscriptions de messieurs sont acceptées).

Les anciens et les anciennes élèves qui désirent renouveler l'un des cours, sont priés de se faire inscrire avant l'ouverture du cours pour en faciliter l'organisation. Les demi-cours sont admis.

Toutes les inscriptions doivent être adressées à la Direction de l'école, au Collège des Crétêts.

7193 **La Direction, L. AUGSBURGER.**

Pourquoi
Madame Marguerite WEILL, rue Léopold-Robert 26,
2^{me} étage, téléphone 11.75
 peut vous offrir **sans solde**
sans liquidation de fin de saison
sans vente après inventaire
 des marchandises de première qualité aux derniers prix de baisse

Parce que l'absence presque totale de frais généraux
Parce que supprimant le bluff, j'ai toujours des prix
Parce que mon stock renouvelé sans cesse par un grand débit journalier me permet un bénéfice restreint

6948

| | |
|--|----------|
| Complets de travail , mi-laine, très fort | fr. 45.- |
| Complets tous genres, belle draperie, pour hommes et jeunes gens | » 45.- |
| Complets de sport , solide, fond renforcé | » 49.- |
| Pantalons fantaisie | » 10.50 |
| Pantalons de travail, article fort | » 16.50 |
| L'Amiénois , pantalon de velours indéchirable ... | » 29.- |
| Culottes pour enfants de 6 à 14 ans, serge marine, entièrement doublé | » 10.50 |
| Pardessus raglan , jolie draperie, doublé mi-corps, fr. 39.- et | » 29.- |
| Pardessus raglan , tissu double face | » 59.- |

Grands Magasins
AU LOUVRE
Tramelan

Actuellement

Vente de Blanc

Exposition des plus vastes
Prix sans précédent

Voir nos Vitrines animées et la Décoration féerique de notre Halle

7192

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces

BON
 pour l'envoi gratuit d'un exemplaire du livre *L'Hygiène Intime*. (Découper ce bon et l'envoyer accompagné de fr. 0.20 en timbres-poste, pour les frais, à l'Institut Hygiène S.A. N° 22, à Genève.) 6339

Inventeurs
 Pour obtention de brevets et mise en valeur, s'adresser à Ing. REBMANN, La Chaux-de-Fonds (Minerva) P36901C 6056

Léopold Robert
Masseur Pédicure
 Spécialiste diplômé
Garde-malades
 - Ventouses sans douleurs -
 Se rend à domicile

Téléphone 17.83 Serre 39
 Reçoit de 1 à 4 h. P20522C 2737

„La Sentinelle“
 Journal d'opinion le mieux informé

est en vente pour La Ch.-de-Fds aux adresses suivantes:

Bibliothèque de la Gare
Kiosque Petitjean, rue Léopold-Robert.
Magasin de tabacs et cigares - Au Franco-Suisse, Place de la Gare et rue Léopold-Robert 59.
Kiosque du Casino.
Kiosque Place du Marché
M. Bertrand, magasin de cigares, rue de la Balance 13.
M^{lle} Chopard, magasin de cigares et librairie, Balance 41,
M^{me} A. Zurcher, magasin de cigares, rue Léopold-Robert 25.
M. J. Willeumier, magasin de cigares, rue Numa-Droz 115.
M. A. Luthy, magasin de cigares, rue du Versoix 9.

Au Gagne-Petit Elle Meyer
 Place Neuve, 6
Lainage, Corsets, Lingerie, Tabliers, Lingerie, Meubles soignés. 2739

des cuveaux à couleurs, des gaillards expérimentés et froids, aux regards rapides de vendeurs d'esclaves, se heurtèrent aux agents d'Allan. Ils eurent vite fait d'évaluer, à travers le vêtement de chaque homme: l'ossature, les muscles, les tendons. Ils estimaient la force au contour des épaules, à la souplesse des bras. Toute affectation, tout maquillage, tous cheveux teints étaient ruse inutile à leurs yeux.

Tout ce qui était gris et faible, tout ce que le travail meurtrier de New-York avait épuisé, vidé, était laissé par eux de côté. Et bien que leur examen dût porter en quelques heures sur des milliers d'hommes, malheur à qui faisait une seconde tentative. Un regard glacé, un regard à vous geler la moelle épinière clouait l'impudent sur place. Et l'agent ne le voyait plus!

IX

Dans la même journée, des groupes d'hommes firent leur apparition à chacune des cinq stations: sur les côtes française, espagnole et américaine, ainsi qu'aux îles Bermudes et à San-Jongo des Açores. Ils arrivèrent en voiture ou dans des automobiles de location qui cherchaient péniblement leur chemin à travers la contrée, s'embourbaient, avançaient cahin-caha sur les dunes.

Un de ces groupes fit halte à un endroit qui ne différait en rien des alentours. Les hommes déballèrent de leurs voitures des appareils de nivellement, des chaînes d'arpentage, des faisceaux de flèches, et se mirent au travail.

Avec une application froide, ils visèrent, mesurèrent, comme s'il se fût agi de tracer un jardin. La sueur dégoulinait de leurs fronts. Ils jalonnèrent ainsi une bande de terre qui se dirigeait vers la mer selon un angle bien déterminé et qui de l'autre côté s'enfonçait profondément dans la campagne. Après quoi, ils se dispersèrent.

Plusieurs voitures avancèrent dans la bruyère, chargées de poutres, de planches, de cartons gondonnés pour toitures, ainsi que de divers ustensiles. Ces voitures avaient l'air d'être venues là par hasard et de n'avoir aucun rapport avec la présence des géomètres et des ingénieurs qui ne levèrent même pas les yeux à leur approche.

Elles stoppèrent. Les poutres et les planches tombèrent sur le sol avec un bruit assourdissant. Des bêches se mirent à briller dans l'éblouissement solaire; des scies grinçèrent; des marteaux résonnèrent.

Puis une auto s'approcha en ronflant. Un homme, qui criait et gesticulait, en descendit. Cet homme saisit un faisceau de flèches et s'achemina vers les géomètres. Il était mince et

d'un blond clair. C'était Hobby, le chef de la station américaine.

— Hallo! lança Hobby.

Il rit, s'épongea la figure et cria:

— Dans une heure, vous aurez un cuisinier. Wilson est à Tom-River où il travaille comme un sauvage!

Après quoi, il s'enfonça deux doigts dans la bouche et siffla.

De la voiture, quatre hommes accoururent avec des flèches sur leurs épaules.

— Ici! Ces messieurs vous diront ce que vous avez à faire, mes gaillards.

Et Hobby s'en revint au parc des voitures, où il lui fallut enjamber les pièces de bois qu'on avait jetées en tas.

Il disparut ensuite en auto pour aller surveiller les ouvriers de Lakhurst occupés à la construction d'une ligne téléphonique provisoire.

Toujours criant et gesticulant, il poursuivit sa route le long de la voie de Lakhurst-Lakewood qui traversait les terres du Syndicat. Un train de marchandises composé de deux locomotives et de cinquante wagons s'arrêta entre deux pâturages peuplés de bœufs et de vaches. Un autre train arriva derrière lui, avec cinq cents ouvriers. Il était cinq heures.

Ces cinq cents ouvriers qui avaient quitté Hoboken à trois heures, avaient été embauchés jusqu'au lendemain, deux heures. Ils étaient tous de bonne humeur, tous heureux d'être sortis de ce New-York bouillant, d'avoir trouvé une occupation en plein air!

Ils se ruèrent sur les cinquante wagons et jetèrent dans les pâturages les planches, les tôles ondulées, les cartons pour toitures, les fourneaux de cuisine, les provisions, les tentes, les couvertures, les caisses, les sacs, les ballots.

Hobby était à son affaire! Il criait, sifflait et grimpaît, agile comme un singe, sur les wagons et les tas de planches, tout en lançant ses ordres. Une heure après, les cuisines de campagne étaient installées et des cuisiniers au travail, et deux cents ouvriers dressaient en toute hâte des baraquements pour la nuit, tandis que les autres continuaient le déchargement.

Lorsque la nuit fut tombée, Hobby ordonna à ses boys de faire leur prière et de se coucher.

Il revint alors au quartier des géomètres et des ingénieurs, d'où il téléphona son rapport à New-York.

Puis il descendit avec eux sur la grève pour se baigner. Et tous, sans même se déshabiller, se jetèrent sur les planches de leurs baraquements et s'endormirent aussitôt pour reprendre leur travail au petit jour.

A quatre heures du matin, cent nouveaux wagons de matériaux arrivèrent. A quatre heures

et demie, débarquèrent mille ouvriers qui avaient dormi dans le train et avaient un air épuisé et affamé. Depuis l'aube, les cuisines fonctionnaient fiévreusement, et les boulangeries donnaient leur maximum.

A l'heure qu'il s'était fixée, Hobby fit son apparition. Ce travail le passionnait. Bien qu'il n'eût dormi que quelques heures, il était dans un de ses bons jours, ce qui lui valut tout de suite la sympathie de son armée d'ouvriers. Il s'était payé un cheval gris-blanc, sur lequel il galopait toute la journée sans fatigue.

Le long de la voie s'amassaient de véritables montagnes de matériaux. A huit heures, arriva un train de vingt voitures qui ne contenait que des bûches, des rails, des chariots, ainsi que deux gracieuses locomotives pour un chemin de fer à voie étroite. Et à neuf heures arriva le deuxième train, qui débarqua tout un bataillon d'ingénieurs et de techniciens.

Hobby affecta alors mille hommes à la construction du chemin de fer à voie étroite qui devait relier le camp aux emplacements des travaux.

Le soir, un troisième train arriva, apportant deux mille lits de camp en fer ainsi que des couvertures pour la nuit. Hobby tempêta dans le téléphone, demandant d'autres ouvriers, et Allan lui en promit deux mille pour le lendemain.

Et deux mille hommes se présentèrent effectivement à la pointe du jour. Derrière eux rampaient d'énormes trains chargés de matériaux. Hobby jura par tous les saints! Allan le submergeait littéralement. Mais il se résigna à son sort. Il se dit qu'Allan était de son époque, d'une époque infernale pour l'Amérique elle-même, d'une époque où il fallait accélérer le mouvement jusqu'à la folie. Et, bien que ployant sous l'effort, et l'haleine coupée, il se soumit à cette nécessité.

Le troisième jour, la voie construite à travers champs atteignait l'emplacement des travaux, et dans la soirée de ce même jour, une petite locomotive Decauville siffla au milieu du camp, saluée de brénétiques hurrahs! Elle remorquait un interminable chapelet de wagonnets chargés de planches, de poutres et de tôles gondonnées.

Deux mille ouvriers travaillèrent rageusement à la construction des baraquements, des cuisines, des remises. Mais dans la nuit, un orage survint, qui jeta par terre la ville de Hobby.

Hobby n'eut pour cette plaisanterie qu'un long et solide juron. Il demanda à Allan un délai de vingt-quatre heures; mais Allan ne tint aucun compte de cette demande et envoya les uns après les autres, les trains chargés de matériaux. Hobby crut qu'il deviendrait fou!

Ce jour-là, Allan lui-même arriva avec Maud

en auto à sept heures du soir. Il fit le tour du camp, pesta, jura, se plaignit du « lamination », cria que le Syndicat payait, qu'il exigeait un travail plus acharné. Puis il partit, laissant derrière lui comme un sillage d'étonnement et de respect.

Hobby n'était pas homme à se laisser décourager. Il était bien résolu à tenir jusqu'au bout de cette course échevelée qui devait durer quinze années; aussi se lança-t-il en avant comme un démon. Le train d'enfer imposé par Allan le grisait.

Une équipe d'ouvriers fut envoyée à Lakewood et affectée à la construction d'un remblai destiné aux trains ordinaires; un nuage couleur de rouille marquait la route qu'elle suivait dans son travail. Une seconde équipe se rua sans perdre une seconde sur les trains de marchandises qui arrivaient, pour décharger et empiler les matériaux. Une troisième creusa des puits de mine, une quatrième charpenta les baraquements.

Toutes ces équipes étaient commandées par des ingénieurs qu'on ne pouvait distinguer qu'à leurs continuelles vociférations, qu'à la gesticulation effrénée avec laquelle ils stimulaient l'ardeur de leurs ouvriers.

Hobby, sur son cheval gris, était partout à la fois.

Les ouvriers l'appelaient « Jolly Hobby » comme ils appelaient Allan « Mac » tout court, comme ils avaient baptisé du surnom de Bull Harriman l'ingénieur en chef, un homme au visage hargneux, au cou de taureau, qui avait passé sa vie sur tous les grands chantiers de l'univers.

Les géomètres, armés de leurs instruments, allaient et venaient parmi cette confusion de travailleurs, comme étrangers à tout ce tumulte, et jalonnaient le terrain de flèches et de piquets multicolores.

Trois jours après le premier coup de pioche, la ville du tunnel avait pris l'aspect d'un camp minier. Au bout d'une semaine, c'était une ville énorme toute en planches, dans laquelle s'abritaient vingt mille hommes, une ville avec ses abattoirs, ses laiteries, ses boulangeries, ses bazars, ses bars, ses bureaux de poste et de télégraphie, son hôpital et son cimetière.

Et cette ville avait déjà toute une rue bordée de maisons Edison, qu'on avait entièrement montées sur place en l'espace de deux jours.

Elle était couverte d'une épaisse poussière qui la faisait paraître presque blanche; les rares touffes de gazon et les quelques buissons qui la parsemaient, ressemblaient à des petits tas de ciment. Le sol de ses différentes voies disparaissait sous un enchevêtrement de traverses et de rails, et ses baraquements étaient comme perdus dans une forêt de pylônes et de câbles.

LE LOCLE

Secours et Travail

EXPOSE

une NOUVELLE série de lots

7314 au P100516

Mag. MARIDOR, rue de France

Tirage de la loterie: 10 mars

LE LOCLE

Casino-Théâtre du Locle

Portes 19 1/2 h. **DIMANCHE 10 février** Rideau 20 h.

Grand CONCERT

donné par la

Société de chant „L'Espérance Ouvrière“

à ses membres passifs

DIRECTION: M. V. Dubat

Programme à l'entrée

Entrée pour non-sociétaire fr. 1.-. — Les places des gal. pourront être numérotées moyennant une finance de fr. 0.50. (S'adresser au Cercle.) — En outre, les personnes ayant été oubliées dans l'envoi des cartes peuvent les réclamer au Cercle Ouvrier.

Collecte à la sortie 7271

VILLE DU LOCLE

Coke de gaz

CASSÉ, les 100 kg. fr. 8.-
pris à l'Usine
par quantité de 5000 kg. . . fr. 7.50
pris à l'Usine 7237

GRÉSILLON, les 100 kg. . . fr. 6.-
pris à l'Usine

réduction, marchandise prise par grandes quantités

Ville du Locle

Le contribuable peut acquitter son

Impôt communal

par fractions en achetant des timbres-impôt ou en versant des acomptes successifs au Bureau des Contributions (Hôtel-de-Ville, guichet 7).

Un intérêt de 3.60 % l'an sera bonifié sur tout versement (fr. 5.- au minimum en espèces ou en timbres-impôt) effectué avant l'échéance de l'impôt.

7158 **Conseil communal.**

Commune du Locle

Le budget communal de 1924

peut être réclamé gratuitement au Bureau des Contributions communales, guichet n° 7.

7251 **Conseil communal.**

Commune du Locle

La prochaine

Foire au bétail

aura lieu **MARDI 12 Février 1924**

Les foires au bétail ont lieu le deuxième mardi de chaque mois.

829 **Conseil communal.**

Le Locle

Beaux locaux convenant parfaitement pour bureaux, cabinet de dentiste, etc., situés au rez-de-chaussée de l'immeuble Temple n° 29, sont à louer pour le 30 avril 1924. — S'adresser à „Favannes Watch Co“, Envers 46.

Le Locle.

Grande Salle de la Croix-Bleue

DIMANCHE 10 février 1924

Portes 13 1/2 h. Rideau 14 h.

Représentation Théâtrale

organisée par le Groupe Littéraire de la Croix-Bleue

Direction: M. J. Jacot-Barbezat

Les Deux Orphelines

Drame en 5 actes et 8 tableaux 7316

de **A. DENNERY & GORMON**

Décorations spéciales. Costumes de la Maison Jäger, de St-Gall

Entrée: 80 ct. à toutes les places. — En vente au Magasin Witschi-Benguerel et à l'entrée.

Votation du 17 février 1924

Ouvriers de toutes professions!

Les révisionnistes-réactionnaires, si j'ai bien compris, vous disent:

Si vous désirez travailler 54 heures par semaine pour vous abrutir et vieillir avant l'âge, votez **OUI**

Si vous désirez l'abolition des 48 heures et du samedi après-midi libre, votez **OUI**

Si vous trouvez vos salaires trop élevés et désirez qu'ils soient abaissés, votez **OUI**

Si vous désirez retourner à l'esclavage d'antan-et-travailler 15 heures par jour, votez **OUI**

Si vous désirez la liberté, venez travailler dans nos usines où règne une discipline de fer, votez **OUI**

Par contre, nous vous disons:

Si vous vous considérez comme des êtres humains et non des bêtes de somme, votez **NON**

Si vous trouvez que 8 heures de travail par jour sont suffisantes pour vous fatiguer, votez **NON**

Si vous désirez conserver vos samedis après-midi libres, votez **NON**

Si vous désirez maintenir votre salaire actuel au lieu d'une baisse, votez **NON**

Si vous désirez un peu de liberté et de loisir, votez **NON**

Maintenant choisissez! Toutes réflexions faites, je voterai de cœur et d'âme **NON** le 17 février

Un électeur.

Ouvrières! femmes et filles, qui n'avez pas le droit de vote, secouez les indifférents, car c'est aussi pour vous que nous luttons 7301

Remontages

de petites pièces de forme 5 1/4 et 5 1/2 à sortir à domicile à ouvriers consciencieux. **Présant.** — S'adresser 1^{er} Mars 12^e.

A la même adresse on demande **commissionnaire** entre les heures d'école. 7306

Accordéons 7 accordéons Hercule à vendre d'occasion, 2 fa dièze si, dont 12 basses, triples voix; une chromatique qu'on échangerait contre une simple. — S'adresser à Fritz Girard, Crêt-Vaillant 13, Le Locle. 7253

Pianos

SCHMIDT-FLOHR 7261

BURGER & JACOBI

H. WOHLFAHRT

SCHWECHTEN

L. SABEL - IRMLER - RITTER - FRANKE etc., etc.

Très grand choix - Prix de fabrique - Livraison franco

Facilités de paiement - Escompte au comptant

Bulletin de garantie

Demandez catalogues illustrés Visitez librement nos magasins

Witschi-Benguerel

La Chaux-de-Fonds Léopold - Robert 22

Asthmatiques Bronchiteux:

Voici la cure qui vous guérira

Seuls, les Asthmatiques, les Catarrheux peuvent se rendre compte des souffrances qu'ils endurent. C'est un brusque réveil au milieu de la nuit, la respiration haletante, la poitrine comme dans un étou. Les bronches sifflent, la face est couverte de sueur, les lèvres sont violacées; le malade ne peut rester couché, il se lève et essaye de toutes les positions pour mieux respirer. L'oppression est accompagnée de quintes de toux et de nombreux crachats qui lui arrachent la poitrine.

Il faut pourtant que les Asthmatiques, les Bronchiteux sachent bien qu'il n'existe qu'un seul remède capable de les guérir une fois pour toutes: c'est le

Sirop des Vosges CAZÉ

Innombrables les personnes qui nous écrivent proclamant leur guérison. De La Ferté-Bernard (Sarthe), nous est parvenue la lettre suivante:

La Bronchite Asthmatique de ma mère date de 10 ans. Ses crises étaient fréquentes: ce n'était que toux, crachats, sifflement des bronches. Pour la soulager, nous avons essayé de tout. Elle était couchée trois jours sur sept. Le Sirop des Vosges Cazé fut son bienfaiteur et nous le disons tous hautement. Grâce à lui, sa santé, sa gaieté revinrent. Maintenant, elle va, vient, fait ses courses, va au jardin en poussant sa brouette comme autrefois. Nos voisins en sont émerveillés. Nous n'avons qu'un regret: celui d'avoir connu si tard votre remède.

A. THOMAS, 41, rue Victor-Hugo.

Voilà qui montre bien la caractéristique du Sirop des Vosges Cazé: revivifier les poumons fatigués, les tonifier, les sortir de leur paresse, les rejouir en portant la vie au centre du mal.

Nous n'osons donc trop recommander aux Bronchiteux, aux Catarrheux, aux Asthmatiques de faire une cure avec le Sirop des Vosges Cazé.

Très rapidement la respiration reprendra son cours normal, les crachats diminueront, la toux cessera. Ils sentiront comme une vie nouvelle passer en eux, et par un traitement régulier et continu, ils pourront braver les rigueurs de l'hiver, les brouillards et traverser sans accroc cette terrible saison.

Qu'ils demandent à tous ceux qui ont employé le Sirop des Vosges Cazé, tous sont unanimes à proclamer son efficacité, car le Sirop des Vosges Cazé guérit, entendez-vous bien, il guérit; avec lui, l'asthmatique respirera à pleins poumons comme à vingt ans et le bronchiteux ne toussera plus.

Sirop des Vosges CAZÉ

Etabl. R. BARBEROT S. A., 11-13 Rue de la Navigation, Genève. Prix du flac., fr. 4.25

Au Café Barcelona

Toujours tous les soirs

CONCERT

par l'excellent 7299

Orchestre Bavarois KAMBERGER

Le samedi après-midi de 16 à 18 heures et demie, le dimanche à l'apéritif - l'après-midi et le soir

Programme riche et varié à chaque concert

Bonnes consommations et spécialité de Mistella A. RAMIS.

Buvons le «Stimulant»

Apéritif au vin et quinquina 7315

AVIS

Les membres du Cercle sont avisés qu'ils pourront retirer la

Clef du Nouveau Cercle

cet après-midi de 2 à 4 heures, à l'ancien local, 1^{er}-Mars 15. Prix de la clef: Fr. 1.50

APOLLO

LE LOCLE

Samedi et Dimanche

Suite et fin du plus beau film de l'année

LES Mystères de Paris

de Eugène SUE

Roman d'aventures en 12 épisodes

COMÉDIE au même programme

Restaurant des GRANDES CROSETTES

Dimanche 10 février

DANSE - DANSE

Bonne musique Bonnes consommations

Se recommande, 7318

Le tenancier, **L. Genin.**

A vendre un potager à bois en bon état. — S'adresser rue Francillon 27, **Saint-Imier.** 7309

Le Locle, à vendre pour 480 fr. — S'adresser D.-J.-Richard 27, rez-de-chaussée. 7215

Renseignements utiles

Pharmacie d'office: 10 févr.: Desceudres.

Pharmacie Coopérative: 10 févr.: Officine N° 1, R. Neuve 9, ouverte jusqu'à midi.

Nota. — La pharmacie d'office du dimanche pourvoit seule au service de nuit du samedi soir au lundi matin (de même pour les jours fériés).

BOULANGERIE

Balance 10^e (derrière les Six-Pompes)

Lundi **Gâteau au fromage extra**

Service à domicile 2680 Téléphone 13.28

Jeune personne est demandée pour aider à la cuisine et servir au café. Se présenter au café Berna, **Saint-Imier.** 7270

Cheveux tombés sont achetés par P. Grifond, posticheur, Numa-Droz 47.

Un divan moquette, en bon état, est à vendre. — S'adresser au bureau de **La Sentinelle.** 7227

A vendre 1 charrette à 2 roues, à l'état de neuf. — S'adresser Léopold-Robert 88^a, chez M. Ackermann. 7276

N'oubliez pas les petits oiseaux

Etat civil de La Chaux-de-Fonds du 8 février 1924

Naissances. — Quinche, Madeleine, fille de Alfred, mécanicien, et de Elisa-Violette, née Huguenin - Dumittan, Vaudoise et Neuchâtoise. — Chollet, Charles-Henri, fils de Ami-Henri, négociant, et de Susanne-Angéline, née Solca, Neuchâtoise. — Veuve, Charles-André, fils de Louis-Arthur, graveur, et de Berthe-Elise, née Dard, Neuchâtoise.

Mariages civils. — Mathys, Henri-Ernest, bûcheron, Bernois, et Willeumier, Germaine-Maria, ménagère, Bernoise et Neuchâtoise. — Stendler, Jules-Georges, horloger, Bernois, et Hächner, Pauline, ménagère, St-Galloise. — Dessales, Emile-Albert, boîtier, et Bovet, née Jacot, Marguerite, ménagère, tous deux Neuchâtoises. — Furrer, Rudolf-Albert, correspondant, Zurichois, et Brändlin, Johanna, fille de service, Bâloise.

Décès. — 5306. Jacot, Charles, veuf de Marie-Lucine Marmet, Neuchâtoise et Bernoise, né le 13 avril 1845. — 5307. Baumle, Gustav, époux de Thérèse Kronzucker, née Bauer, Badois, né le 4 février 1871. — 5308. Michelin, née Richard, Juliette, veuve de Jules-Paul, Neuchâtoise, née le 24 août 1846.

Inhumations

Dimanche 10 février, à 13 1/2 h.:

M. Baumle, Gustave, 53 ans, rue du Parc 3, sans suite.

M. Jacot, Charles, 78 ans 10 mois, rue du Crêt 10, sans suite.

Mme Michelin, née Richard, Juliette, 77 ans 5 mois, Parc 43, sans suite.

Monsieur Charles JACOT

que Dieu a repris à Lui, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 78 ans et 10 mois.

La Chx-de-Fds, 8 février 1924

L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu **dimanche 10 crêt**, à 2 heures après midi.

Domicile mortuaire: **Rue du Crêt 10.**

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 7305

Monsieur Charles JACOT

père de leur ami et membre honoraire Charles Jacot.

7319 **Le Comité.**

BOUDRY

Les membres du **Parti socialiste** sont avisés du décès de

Monsieur Jean STUDER

fils de leur camarade et ancien président de la section de Boudry et sont priés d'assister à son ensoleillement qui aura lieu, à Boudry, **lundi 11 février**, à 13 heures. 7320

Pompes funèbres Corbillard - Fourgon automobile

Toujours grand choix de Cercueils création Cercueils de bois

Tous les Cercueils sont capitonnés

S'adresser, **S. MACH**

4.90 Téléphone 4.34

Journal et nuit

Numa-Droz 6 4.90

F.-Courvoisier 56

Les dates historiques

L'ACCORD ENTRE LONDRES ET MOSCOU
LONDRES, 9. — Reuter. — Le représentant du gouvernement russe à Londres, Rakowski, a été reçu vendredi après-midi par Mac Donald, auquel il a remis la réponse russe à la note anglaise. Elle exprime la satisfaction de la reconnaissance du gouvernement des Soviets. Elle déclare que le gouvernement soviétique est prêt à discuter dans un esprit amical toutes les questions découlant directement ou indirectement du fait de la reconnaissance. Le gouvernement des Soviets désire arriver à un accord avec le gouvernement britannique pour remplacer les anciens traités et est prêt à envoyer à Londres, dans un avenir prochain, des plénipotentiaires qui seront également chargés du règlement de la revendication des obligations en suspens, et déterminer les moyens de rétablir le crédit russe en Grande-Bretagne. Dans sa réponse, le gouvernement des Soviets dit qu'il est pleinement d'accord avec les vues du gouvernement britannique. Il estime qu'une confiance mutuelle et la non-immixtion dans les affaires intérieures restent les conditions indispensables de l'affermissement des relations amicales entre les deux pays. La réponse conclut que Rakowski a été investi des fonctions de chargé d'affaires à Londres.

La reprise des relations italo-russes
ROME, 8. — On annonce officiellement que le président du Conseil a adressé à Tchitchérine, commissaire du peuple aux affaires étrangères de Russie, un télégramme dans lequel il rappelle que, conformément aux déclarations faites par lui à la Chambre italienne le 30 novembre dernier, il considère comme résolue la question de la reconnaissance de jure de l'Union des républiques soviétiques par l'Italie. Le gouvernement royal va procéder maintenant à la nomination d'un ambassadeur auprès du gouvernement de Moscou; il considère, par conséquent, qu'à dater du 7 février 1924, les relations politiques entre les deux pays sont définitivement rétablies et déterminées.

La cérémonie à Moscou
L'envoyé spécial du «Corriere della Sera» à Moscou télégraphie :

« Le télégramme de félicitations adressé par Mussolini à Tchitchérine à l'occasion de la conclusion du traité et de la reprise complète des relations normales, et annonçant le passage au rang d'ambassadeur de la représentation diplomatique actuelle, est parvenu à Moscou vendredi matin. Le ministre d'Italie, M. Paterno, s'est immédiatement rendu au ministère des affaires étrangères, où, en présence de Tchitchérine, il a remis le document à Litvinoff. L'entrevue a été très cordiale. Litvinoff a informé le marquis Paterno que le gouvernement russe demandera incessamment à Rome l'agrément pour le futur représentant russe en Italie. Le correspondant ajoute : L'accord italo-russe a une importance politique bien supérieure à l'accord anglo-russe, car la reconnaissance de jure est accompagnée de la signature du traité, tandis qu'en ce qui concerne la Russie et l'Angleterre, les négociations doivent encore commencer, et si l'on s'en tient aux commentaires des journaux russes, les précisions sur l'issue de ces négociations ne sont pas des plus favorables. »

FRANCE ET NORVEGE
Le correspondant du «Corriere della Sera» à Moscou télégraphie : « La Norvège a proposé ces jours derniers au gouvernement russe de rétablir les relations diplomatiques normales entre les deux pays en subordonnant cependant la reconnaissance de jure du gouvernement russe à la solution de plusieurs questions. Tchitchérine a immédiatement répondu que désormais, et contrairement à ce qui a eu lieu avec l'Italie, la reconnaissance devra précéder la conclusion d'accords, cela pour n'importe quels autres Etats. On accorde à Moscou un très vif intérêt à l'attitude de la France, dont la position à l'égard de la Russie s'est sensiblement aggravée. »

AU TOUR DE LA BELGIQUE.
ANVERS, 9. — On annonce que les Soviets vont envoyer une mission dans cette ville dans le but d'examiner, avec les autorités du port, la possibilité d'obtenir une base navale. Plusieurs visas de passeports viennent d'être demandés à cet effet au gouvernement belge.

AVIATION ET DIPLOMATIE
Un record de rapidité a été établi par le courrier russe de Rome à Moscou
MILAN, 9. — Le correspondant du Popolo d'Italia à Moscou, annonce que le courrier russe qui quitta Rome dimanche, après l'ajournement de la signature du traité de commerce, arrivé à Berlin, poursuivi son voyage en aéroplane, accomplissant le parcours Berlin-Moscou en 24 heures. Il atteignait Moscou jeudi matin et déjà jeudi après-midi, la délégation russe à Rome recevait l'ordre de signer les documents.
En effet, jeudi soir, à 18 h. 30, M. Jordanski, chef de la délégation russe, se rendait au palais Chighi et deux heures plus tard, les dernières modalités, une fois établies, MM. Mussolini et Jordanski, assistés de leurs collaborateurs, signaient le traité et ses annexes, au cours d'une simple cérémonie.

LE FLEUVE SAINT-LAURENT GELE
Trois patineurs l'ont échappé belle !
QUEBEC, 9. — Havas. — Le fleuve St-Laurent a été pris par les glaces à Québec, où il a une largeur d'environ 1600 mètres. Dans la soirée de jeudi, au moment où environ 200 personnes traversaient le fleuve sur la glace, celle-ci s'est désagrégée en plusieurs blocs qui sont allés à la dérive. Trois personnes ont été noyées.
On annonce, en dernière heure, que les trois personnes qui avaient été considérées tout d'abord comme noyées dans l'accident, survenu sur la glace du St-Laurent, sont parvenues à gagner la rive après de longues difficultés.

DERNIÈRE HEURE

Un krach de 20 millions en France
En Suisse : Bizarre procès d'héritage dans le canton de Neuchâtel

Un banquier se suicide
IL A FAIT PERDRE 20 MILLIONS

NANTES, 9. — On sait qu'une grande banque de Nantes (France) vient de subir un krach de 20 à 30 millions. Le chef de cette maison, le banquier Massiot, s'est suicidé.
Le krach de la banque Massiot et le suicide du banquier ont produit dans le département de la Loire-Inférieure et dans les départements voisins une émotion qui n'est pas près de se calmer. Cette maison avait une clientèle rurale très importante. Le nombre est grand des agriculteurs, des cultivateurs, qui avaient confié leurs économies à M. Massiot. On signale aussi un peu partout parmi les victimes du krach des membres du clergé breton et vendéen.
La banque Massiot avait été fondée en 1907. Un associé du fondateur, M. Raison, s'était retiré quelques années après la création de l'établissement. Resté seul, M. Massiot vit grand. Il établit rapidement, dans beaucoup de villes, des succursales. Il s'était aventuré dans des opérations industrielles qui n'étaient pas sans aléas. Il s'était surtout fait le terre-neuve d'une banque parisienne dont il était l'administrateur. Les avances qu'il avait dû lui faire délétaient sa propre banque des capitaux qui lui étaient indispensables. Dans ces conditions, une catastrophe semblait inévitable. Elle s'est produite presque à l'heure prévue. La clientèle nantaise, mieux informée, avait opéré de nombreux retraits, mais la confiance de la clientèle des campagnes était restée intacte.
On n'évalue pas à moins de 20 millions le passif de la banque Massiot. C'est dans la journée de mardi que M. Massiot vit s'évanouir le dernier espoir qu'il avait d'éviter le krach. Il prit alors la détermination de mettre fin à ses jours.
A 10 heures du matin, mercredi, abandonnant sa maison, sa femme et ses 9 enfants, dont le plus âgé a 15 ans et le dernier venu 2 mois, il se jeta dans la Loire après avoir laissé sur la berge du fleuve son pardessus, sa canne et son chapeau.

GIGANTESQUES AVALANCHES AU TYROL
SALZBOURG, 9. — On mande de St-Wolfgang au «Salzburger Volksblatt» qu'une avalanche a détruit un bâtiment dans lequel se trouvait une trentaine d'ouvriers. Cinq d'entre eux ont été grièvement blessés, et les autres légèrement.
On mande de Steinhilf : Une énorme avalanche mesurant quelque 300 mètres sur 30 s'est abattue à Hieslau non loin de la gare ensevelissant une voiture dans laquelle se trouvaient quatre personnes. Cette gigantesque masse de neige a également comblé le lit de l'Ems, dont les eaux se sont ainsi répandues sur les rives. La troupe a été appelée pour dégager les victimes.

UN MUR S'ECROULE
Deux jeunes filles tuées, trois grièvement blessées
OBERSTEIN, 9. — Wolff. — Un mur de béton ayant été violemment heurté par un wagon rempli de coke de la usine à gaz s'est écroulé au moment où des jeunes filles passaient, se rendant à l'école. Deux d'entre elles ont été tuées sur le coup et trois autres grièvement blessées.
M. Spender maintient son interview
LONDRES, 9. — Havas. — M. Harold Spender, à propos de la conversation qu'il a eue avec M. Lloyd George, envoie une déclaration au «New-York World» dans laquelle il maintient chaque mot de son article et déclare être resté en dessous de ce que M. Lloyd George lui a déclaré.

La défense des trois huit en Autriche
VIENNE, 9. — BCV. — La commission syndicale autrichienne a adopté une résolution repoussant énergiquement toutes les attaques entreprises contre la journée de huit heures et invitant tous les groupements ouvriers à se préparer à repousser victorieusement les tentatives faites en vue de porter atteinte aux conquêtes du prolétariat.
Grand incendie à Varèse
VARESE, 9. — Un télégramme de Varese annonce que la grande brasserie Porretti, de Varese a été détruite par un incendie. Les dégâts s'élevaient à un million de lires.

Dans les mines de Bochum
BOCHUM, 9. — Wolff. — La Fédération des mineurs a dénoncé, pour le 1er avril 1924, le contrat de tarifs du bassin minier.
VOLS DE PLANS A PARIS
Plusieurs arrestations
PARIS, 9. — Havas. — On a arrêté plusieurs personnes pour vols de documents dans une usine travaillant pour la défense nationale. Le Gaulois croit savoir qu'il s'agit d'une usine d'aviation et que tous ces documents intéressent de nouveaux moteurs.

Les Américains «perfectionnent» la peine de mort ?
Un condamné exécuté par les gaz
CARSON (Etats-Unis), 9. — Havas. — On a procédé pour la première fois en Amérique à une exécution par gaz empoisonnés, d'un criminel. Un Chinois condamné à mort servit à cette expérience. Les médecins ont constaté que le condamné a perdu connaissance en trente secondes et que la mort n'est survenue qu'après une minute.
Réd. : Les autorités fribourgeoises, qui viennent de maintenir la peine de mort dans leur code, pourront s'inspirer des Américains qui poussent ainsi le «perfectionnement» de la cruauté, dans un domaine inédit.

Les malversations dans l'Administration fédérale

Des malversations telles que celles commises par Gass à la direction des constructions fédérales attirent sérieusement l'attention des commissions parlementaires des finances. Celles-ci n'ont pas encore terminé l'examen du cas Gass, qui engage certains commissaires à réclamer «la tête» d'un supérieur, sous la forme de licenciement le 1er avril prochain, à l'expiration de la période transitoire. La position des commissaires inflexibles est naturellement renforcée par le cas survenu récemment à Thoune. Il est probable que la commission s'occupera également de l'insuffisance notoire du contrôle actuel de la comptabilité, et l'on verra peut-être surgir à nouveau le projet de Cour des comptes fédérale, écarté à une petite majorité en 1901.
Le Conseil fédéral a décidé d'ouvrir une action judiciaire contre Xavier Ammann, inspecteur fédéral des constructions à Thoune, inculpé de détournements et de violation de ses devoirs de service.
Cette décision a été prise vendredi.
En outre, Ammann, qui a déjà été relevé de ses fonctions par la direction des constructions, est définitivement congédié.
On se souvient qu'Ammann avait puisé dans la caisse de son service pour ses besoins personnels, notamment pour compléter l'aménagement de sa villa, masquant ses agissements frauduleux par des factures fictives.

Un scandale à la poste de Neuchâtel
Le bruit court avec persistance à Neuchâtel qu'un vol de 10,000 francs environ aurait été commis à la poste. Jusqu'ici on semble avoir voulu étouffer cette affaire, mais elle commence à faire du bruit et le public n'admettrait pas qu'on ne lui donnât pas la suite judiciaire régulière.

SOUS LE REGIME DES 48 HEURES
Sauf pour le coton et les produits chimiques, les exportations de la Suisse en 1923 ont augmenté
(Resp.) Pendant l'année 1923, la Suisse a exporté 64,444 quintaux de chocolat contre 61,494 en 1922 et 253,228 quintaux de lait condensé, contre 206,267 en 1922.
L'exportation de la soie en 1923 a atteint 61,321 quintaux, contre 56,327 en 1922, celle du coton a atteint en 1923 144,256 q., contre 169,446 en 1922. Pendant l'année 1923, la Suisse a exporté 410,815 quintaux de machines et véhicules contre 389,197 quintaux en 1922; il a été exporté 14,066,383 montres contre 9,969,558 en 1922 et 172,271 q. de produits chimiques, contre 240,300 q. en 1922.
Exportations horlogères
(Resp.) — La grande commission d'experts pour un tarif général douanier, sous la présidence de M. le Dr Netter, vient de terminer au Palais fédéral l'audition consultative des intéressés au nouveau tarif. Ce sont les intéressés à la branche horlogerie qui ont été entendus les derniers. Nous apprenons que les représentants de cette branche ont demandé entre autres des protections, non pas pour la montre entière, mais pour certaines pièces détachées, telles que ressorts, verres pour montres. La commission commencera lundi prochain, à Berne l'élaboration du projet de tarif général douanier en tenant compte autant que possible des desiderata exprimés par les intéressés consultés.

UN PROCES FISCAL
On mande de Lausanne qu'au sujet du conflit fiscal entre l'Union suisse des marchands de gros de la branche des denrées coloniales et les autorités fiscales bernoises, le tribunal fédéral a juré vendredi que le dividende perçu dans le canton de Berne par la dite Union du fait de sa participation à la Société financière S. A., à Lucerne, rentrait dans la deuxième classe des impôts sur les bénéfices (soit l'impôt sur la fortune). Le syndicat entendait que ce dividende ne soit imposé que comme bénéfice de première classe, soit comme bénéfice résultant du produit du travail, car il ne s'agissait pas, au sujet des actions de la Société financière, d'un capital, vu que l'Union avait été contrainte, au cours de la période de guerre, d'adhérer à cette société financière.

LA MORT ATROCE D'UN BAMBIN
A Aarau, un bambin de trois ans, fils de M. Gaduni, de Belluno (Italie), est tombé accidentellement dans un baquet d'eau bouillante. Atrocement brûlé, il n'a pas tardé à succomber.

Chronique sportive
Patins à roulettes
LONDRES, 9. — Havas. — Vendredi soir a eu lieu une course internationale de 15 milles sur patins à roulettes. Des équipes anglaises, françaises et belges y ont pris part. La Grande-Bretagne s'est classée première suivie de la Belgique et de la France. Individuellement, le Belge Neels est arrivé premier, ayant effectué le parcours en 49' 22".
Sphériques
BRUXELLES, 8. — Havas. — Le départ de la Coupe Gordon Bennett des ballons sphériques sera donné à Bruxelles, le dimanche 15 juin prochain.

Tu voteras NON le 17 février.

LA CHAUX-DE-FONDS

Nouvelles bourdes de la «Fédération Horlogère» !
Dans son numéro de ce jour, l'organe patronal dit que les frais de la campagne contre la révision de l'article 41 sont payés par des «ressources d'autre origine que la poche des... cotisants !»
Vous sentez la main de l'étranger dans cette campagne, et cela d'autant plus qu'on parle d'un million de francs que la campagne exigerait !!!
Pour les ressources, elles sont très modestes, comme toujours, et chaque fédération a versé une part, mais dont le tout n'ira pas à un millions, même pas à cent mille francs, pour l'Union syndicale suisse comptant 160 à 180 mille membres.
«Combien, vous patrons, calculez-vous ? Avez-vous la bonté de le dire ? Quant à la suspicion sur l'origine de l'argent, nous vous répondons simplement : Malhonnêtes ! A. G.»

Commerce des métaux précieux
Le Bureau fédéral des matières d'or et d'argent avise les intéressés qu'en application des dispositions de l'article 5 de la loi fédérale du 17 juin 1886, et après entente avec le Département de Police du canton de Neuchâtel, M. Hainard, commissaire de police, à La Chaux-de-Fonds, a été chargé de contrôler périodiquement les registres à souche des maisons autorisées à faire le commerce des métaux précieux à La Chaux-de-Fonds et au Locle.

Un curieux procès contre l'hoirie Stauffer
La mort du «millionnaire» Stauffer avait déjà fait couler pas mal d'encre, par suite de l'originalité du personnage et de ses mœurs d'ermite poussiéreux et sordide, il était dit qu'on en parlerait longtemps encore après sa mort. En effet, la «Sentinelle» apprend qu'un procès est actuellement en cours contre les héritiers de la part d'un tiers qui se déclare fils illégitime du défunt. Un papier aurait même été retrouvé, par lequel feu M. Stauffer se reconnaît père de l'enfant naturel en cause.
Les débats juridiques sont déjà engagés et il y a actuellement un incident sur les preuves. Les demandeurs s'appuient sur un cas de jurisprudence absolument spécial, et qui donne à ce procès un intérêt particulièrement grand. C'est peut-être la première fois, dans les annales du barreau neuchâtelois, qu'on enregistre un cas aussi rare et bizarre en même temps. Voici de quoi il est question : On sait que l'ancien Code civil neuchâtelois, remplacé en 1912 par le Code civil suisse, prévoit qu'un enfant légitime par une autre personne que son père naturel, a cependant le droit d'actionner son vrai père pour une allocation alimentaire et une somme pour l'apprentissage.

Cette curieuse disposition de l'ancien Code neuchâtelois (article 621) sera-t-elle applicable en l'occurrence ? Comme l'enfant naturel présumé de feu M. Stauffer, est né en 1906, il semble bien qu'il tombe sous le bénéfice de la loi d'introduction du Code civil suisse, qui prévoit, que dans un cas de ce genre, c'est l'ancienne disposition cantonale qui fait loi.
On voit qu'il s'agit là, en effet, d'un des plus curieux procès qui aient jamais été plaidés dans notre canton. M. Stauffer, qui avait mis beaucoup de bizarrerie dans sa vie, ne pensait probablement point qu'il en mettrait presque autant dans les tracés de ses héritiers !
Ajoutons que la succession ne se monte pas à deux millions, comme ce chiffre avait été indiqué, lors de sa mort. Sur papier, il n'y a guère que 580.000 francs. Il faut ajouter, il est vrai, la valeur des fermes et propriétés qui viennent en surplus.

Consulat suisse à Besançon
Le Conseil fédéral a nommé M. Mathey, commerçant à Besançon, consul général de Suisse dans cette ville.
La traversée du Sahara
Il n'est pas besoin de longueurs pour dire la valeur du film que nous avons eu le plaisir de voir hier à l'Apollo, en compagnie des journalistes de la ville. C'est un chef-d'œuvre du genre documentaire. Il est simplement merveilleux. Et tous ceux qui ont eu la hantise des pays d'Atlantide, des mystères du sombre Hoggar, tous ceux qui se sont passionnés pour les grands voyages d'exploration vers Tombouctou, la perle du Niger, tous doivent aller voir le film de l'Apollo. Il en vaut la peine.
Nous ne parlons que pour mémoire de la Porteuse de pain. Ce film populaire a fait de lui-même sa renommée.

Lire en troisième page un tumultueux débat à la Chambre française.

Bulletin météorologique des C. F. F.

du 9 février 1924 (7 h. du matin)

| Altitude en m. | Stations | Temp. centigr. | Temps | Vent |
|----------------|-----------------|----------------|------------|-------|
| 280 | Bâle | 0 | Couvert | Calme |
| 543 | Berne | -5 | Très beau | » |
| 587 | Coire | -4 | » | » |
| 1543 | Davos | -14 | » | » |
| 632 | Fribourg | -5 | » | » |
| 374 | Genève | 3 | » | » |
| 475 | Glaris | -7 | » | » |
| 1109 | Göschenen | -2 | » | » |
| 566 | Interlaken | -3 | » | » |
| 995 | La Chaux-de-Fds | -8 | » | » |
| 450 | Lausanne | 3 | » | » |
| 208 | Locarno | 1 | » | » |
| 276 | Lugano | 2 | » | » |
| 439 | Lucerne | 1 | Nébulx | » |
| 398 | Montreux | -5 | Très beau | » |
| 482 | Neuchâtel | 0 | » | » |
| 505 | Ravaz | -2 | » | » |
| 673 | Saint-Gall | -4 | » | » |
| 1856 | Saint-Moritz | -18 | » | » |
| 407 | Schaffhouse | -2 | Couvert | » |
| 537 | Sierre | -5 | Très beau | » |
| 562 | Thoune | -6 | » | » |
| 389 | Vevey | 1 | » | » |
| 1609 | Zermatt | -1 | » | » |
| 410 | Zurich | -2 | Qq. nuages | Calme |